

petanque *et jeu provençal*

L'OFFICIEL
DES BOULES
ISSN 0246-2672

10f

MENSUEL N° 13
Juillet 1981



- **LES CHAMPIONNATS DE FRANCE «CORPO»**
- **JEAN NAUDO**
- **LES CHAMPIONNATS DE LIGUE A LAON ET AU TEIL**
- **LE MANS • LA COURNEUVE**



i cochonnet... autour du cochonnet... autour du cocho

La bibliographie de la pétanque (suite)

Notre lecteur et ami Marcel Dufourcet, de Bretignolles s/Mer, nous signale à son tour des titres d'ouvrages sur la pétanque, dont un qui ne figurait pas dans les lettres des numéros 11 et 12 :

- **Tactique et technique de la pétanque**, par R.A.P., Editions Bornemann, Paris.

« Il a également existé, nous dit-il, un petit livre sur la pétanque édité, je crois, par les Editions du Pélican, mais on ne le trouve plus. »

Par ailleurs, il nous précise que les « Fadas de la pétanque » sont illustrés par Dubout, et que « C'est ça la pétanque » est paru aux Editions Solar.

Il reste un ouvrage, « Pétanque », que Jacki Mestre, de Sully s/Loire (N° 11), attribue à Christian Marty et que Marcel

Dufourcet attribue à Dupuy. Quelqu'un pourrait-il nous préciser le nom exact de l'auteur, ainsi que celui de l'éditeur ? Quant au petit livre des Editions du Pelican, si quelqu'un en a conservé une trace, des renseignements plus complets seront les bienvenus.

Une lettre d'amis espagnols

Salut à toute l'équipe qui a rendu possible la confection de cette revue, si agréable aux amis de la petite boule. Je suis abonné depuis les championnats du monde de Nevers.

Depuis quatre ans, je suis président d'un club de Benidorm, dans la province d'Alicanté en Espagne. Le « Club Petanca Playa de Benidorm » a déjà donné plusieurs champions d'Espagne, et l'année dernière l'équipe Espagne II pour disputer le titre mondial. Cette année encore, il a eu deux triplettes qualifiées pour les championnats d'Espagne, les 29, 30 et 31 mai à Santander.

Benidorm est un centre touristique important. Dans la région, il y a beaucoup de Français qui jouent à la pétanque, et de licenciés dans les quelques 60 clubs que compte la province. Je diffuse votre journal et j'en parle beaucoup. J'essaie de faire des abonnements, et j'espère qu'il comptera bientôt de nombreux abonnés espagnols.

Juan FLEURANCEAU
Pr. du club
« Playa de Benidorm »
(voir dans la rubrique
« Points et Carreaux »
l'annonce d'un grand
concours en doublettes
les 25 et 26 juillet
à Benidorm)

Un challenge des « Bleus »

Le mois de juillet est à Marseille le plein boum de la saison sportive bouliste, et nul doute que de nombreux étrangers à notre département feront le déplacement pour briguer la victoire dans des compétitions considérées à juste titre comme les plus importantes de France.

Pour les pétanqueurs, le grand critérium de la « Marseillaise » se déroule du 12 au 15 juillet, et battra sûrement le record d'engagements des années passées, soit environ 2 000 équipes de trois joueurs. De quoi laisser rêveurs ceux qui pensent que le jeu de boules est en train de s'esouffler.

Le Jeu Provençal, tout autant prisé, a son droit de cité avec le grand marathon du « Provençal », qui se déroule du 25 au 31 juillet. Là aussi les plus grands champions seront au rendez-vous et croyez-moi, il faut être fort pour aller au bout des onze parties et des six jours de compétition.

Pour faire tampon entre ces deux classiques boulistes, le groupe « Les Bleus » organise le cinquième challenge-souvenir en l'honneur de Yvan Raimond et Avant Volpini, champions de France 1961-1972-1973, le samedi 18 juillet à 15 h et le dimanche 19 à 9 h 30, avec finales le 25 juillet, doté de 5 000 F d'indemnités + les frais de participation. Le concours est patronné par « La Marseillaise » qui en relatera le déroulement dans ses colonnes.

Par ailleurs, vous avez signalé les efforts déployés par Serge Lacroix aux Iles Canaries pour le bien du sport bouliste. Par votre intermédiaire, je lui transmets toute mon amitié, car nous nous connaissons depuis vingt ans, et j'aurais plaisir à le retrouver à Marseille.

J. POLO-RIVA
Président du groupe « Les Bleus »
Marseille

Les vedettes sont des joueurs comme les autres

Je ne partage pas l'avis de M. Gadsaud, de Parthenay, qui parlait dans le numéro 12 du contenu peu important du journal pour le prix qui en était demandé. Je réponds que ce n'est pas uniquement la faute de la direction du journal, car si l'on y voit presque exclusivement des reportages sur de grands concours, pourquoi n'y verrait-on pas des articles de petites et moyennes Sociétés, avec leurs particularités propres, ce qui serait bénéfique pour tous. Je sais bien qu'il n'est pas donné à tout le monde de rédiger un article, mais quoi de plus simple pour le Président ou le Secrétaire que de se faire aider par un journaliste ou une autre personne compétente. Cela fait partie de la coopération qui, je pense, est indispensable. Lorsque l'on débute, il ne faut pas s'attendre à devenir dans les premiers mois une vedette. Il en est de même pour ce journal, qui n'a qu'un an d'existence. Ses dirigeants ont le mérite de l'avoir lancé et personnellement je les en félicite, car il est bien construit et m'apporte des conseils fort judicieux.

Quant à dire que la rubrique « Petites boules, grandes vedettes » n'intéresse personne, c'est votre point de vue qui est loin d'être objectif. Car si vous considérez que c'est faire encore de la publicité à des joueurs tels que Amadou, Henri Salvador, Zanini et d'autres, il ne faut pas oublier que leur vedettariat est leur gagne-pain. D'autre part, ils sont sans doute licenciés à telle ou telle Société de pétanque, et s'ils jouent à leur sport favori, ils deviennent des joueurs comme les autres. Je suis Président de Société. Lorsqu'il m'arrive de jouer, je suis pénalisé comme les autres si je fais une entorse au règlement. Je crois qu'il était bon



Rédaction - administration - publicité
14, rue Moncey - 75009 Paris
Tél. : 874-45-68
Directeurs
Louis DALMAS et Alain DUPUY

« Pétanque et Jeu Provençal » est une publication éditée par la Société Promodal RC Seine Paris B 315 588 947. Sa fréquence de parution est de dix numéros par an, soit un numéro par mois, sauf en été et en hiver. Son numéro d'enregistrement à la Commission Paritaire est 62647. Son numéro du CNFEPS est ISSN 0246 - 2672.

Les documents reçus ne sont pas rendus, à l'exception des photos sur demande expresse, et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Les anciens numéros peuvent être pris au siège du journal, 14, rue Moncey - 75009 Paris, au prix de 6 F pour les numéros 1 et 2, et de 8 F pour les numéros 3 à 11, ou commandés par poste pour les mêmes prix majorés de 1 F pour exemplaire pour les frais d'expédition.

Les abonnements sont faits pour 10 numéros (un an), aux tarifs suivants :

1 an (10 numéros) France : 90 F
Europe (hors France) : 120 F
Outremer (avion) : 170 F
en remplissant et en renvoyant le bulletin d'abonnement page 31 avec le règlement correspondant adressé à la Sté PROMODAL, 14, rue Moncey 75009 Paris. Si le nouvel abonné n'indique pas avec précision à partir de quel numéro il désire recevoir la revue, son abonnement part du numéro en cours.

Les changements d'adresse doivent être accompagnés de 3 F en timbres pour les frais de modification de routage.

nnet... autour du

de remettre les choses dans leurs justes proportions. La critique est facile lorsque l'on n'est pas dans le rang.

Pierre LABEDIE
Président de la « Pétanque Victorieuse »
LE HAVRE

Quelques critiques

J'ai bien reçu votre n° 11 qui appelle certaines remarques dont vous ferez ce que bon vous semblera. D'abord déception de voir un mensuel se sous-titrer avril-mai. Puis l'absence d'un calendrier des principales compétitions nationales ou internationales fait cruellement défaut...

Domage aussi pour certains articles qui n'accrochent guère et que vous trouverez par déduction assez aisément, quant je vous aurai dit que j'apprécie les reportages sur les concours, les interviews bien construits, les articles d'Otello et la chronique Points et Carreaux.

Georges CATHALO
St Vincent VILLEFRANCHE

Une histoire de la Pétanque

La direction d'un club sportif, en particulier d'un club de boules, impose d'organiser des campagnes promotionnelles afin de conserver si ce n'est développer ses effectifs, et un certain niveau qualitatif, voire moral.

En ce qui me concerne, c'est beaucoup plus dans le nombre d'adhérents que doit se dégager la sélection nécessaire à la participation avec un minimum de chances aux hautes compétitions, que par un recrutement quasi professionnel.

De plus pour une jeunesse qui se retranche trop souvent dans la morosité et quelquefois la violence, je pense que nos clubs peuvent être des exutoires privilégiés.

C'est pourquoi afin d'étayer mes propos lors d'allocutions ou d'articles, je recherche un ouvrage traitant, au moins pour partie, du côté « historique » de la Pétanque.

Henri J. BIDEAU
Président du Club de Boules
de Fontainebleau-Avon

**CHAQUE
NOUVEL ABONNÉ
CONSOLIDE
LE JOURNAL**

13

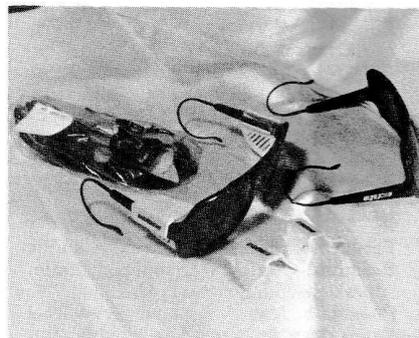
JUILLET 1981

Couverture : les champions de France corporatifs 1981
Patrick Thibault, Joël Guyard et Jean Fargues
le Roannais Jean Naudo.

2. Autour du cochonnet
4. Les championnats de France corporatifs à Dijon
6. Les championnats de la Ligue Nord-Picardie à Laon
7. Le grand concours « promotion » d'Aubervilliers
8. Les championnats de la ligue Rhône-Alpes au Teil
10. Les 24 Heures de pétanque au Mans
12. Le « National 51 » à La Courneuve
14. Les championnats départementaux en Ile de France
16. Interview d'un champion : Jean Naudo
18. André Daick, Raoul Bonfort, Pierre Doris
21. Les conseils d'Otello
22. Points et carreaux
28. Jeux de mots

LUNETTES ET BRIQUETS

Les **LUNETTES DU BOULISTE**, dont nous vous avons parlé dans notre dernier numéro, sont arrivées. Nos représentants en ont déjà à vous offrir, et elles sont à votre disposition dans nos bureaux. Vous pouvez vous les procurer soit directement sur les terrains pour 50 F ou en nous les commandant par correspondance moyennant un règlement de 60 F (10 F pour les frais d'expédition).



Rappelons que nous avons mis ces lunettes spécialement au point pour vous. Elles ont des caractéristiques étudiées pour convenir à notre sport favori :

— Elles sont teintées. Les boules sont indissociables du soleil, et les **LUNETTES DU BOULISTE** se devaient d'être «solaires» avant tout.

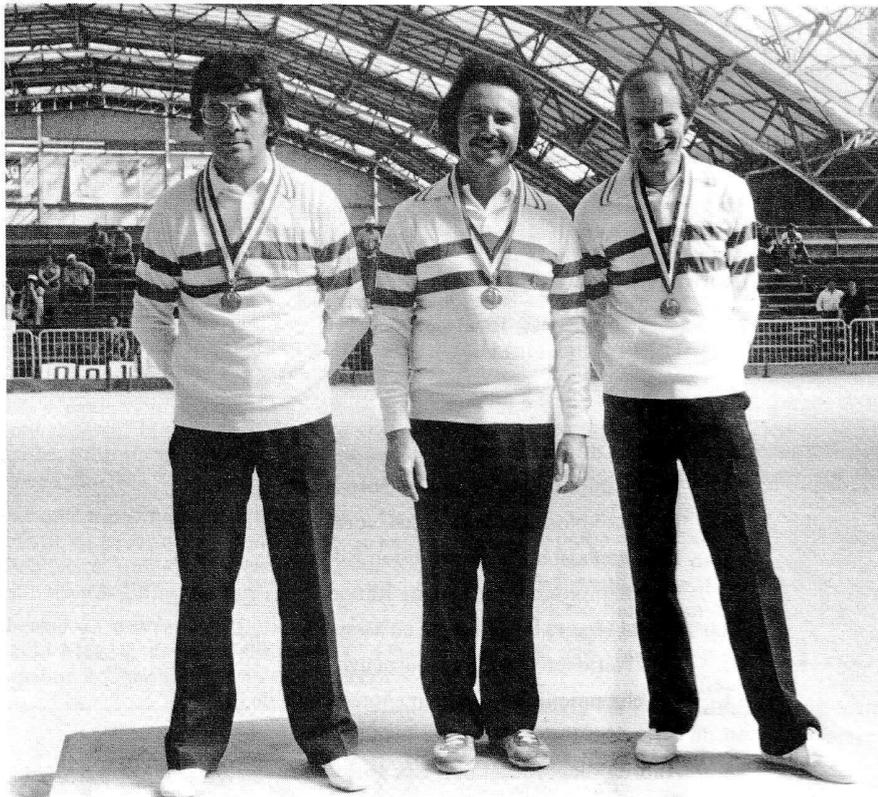
— Elles ont des branches cordées nylon, c'est-à-dire souples, qui les accrochent bien aux oreilles, et permettent tous les mouvements sportifs.

— Elles ont des « coques » sur le côté, qui assurent le maximum de concentration sur le coup à jouer, et évitent toute distraction - surtout pour les tireurs - dûe à un mouvement dans la galerie.

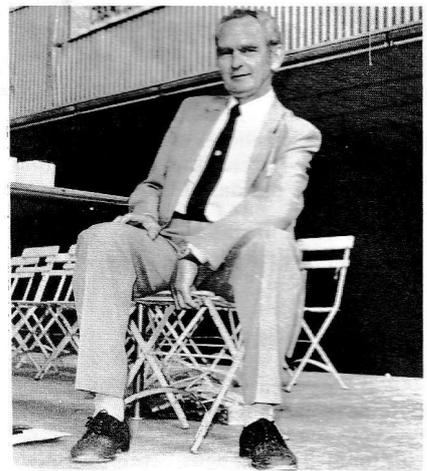
Elles sont indispensables au boulomane averti. De plus, comme elles sont ornées de notre signature «Pétanque et Jeu Provençal», elles montreront que vous êtes un fidèle lecteur de notre journal. En les portant, vous vous affirmez comme un pratiquant bien informé, et vous contribuerez à mieux nous faire connaître.

Nous vous annonçons aussi d'autres articles P.J.P. (« Pétanque et Jeu Provençal »). Ils arrivent peu à peu. Nous avons à vous offrir d'élégants briquets noirs, frappés d'un côté de l'inscription « Pétanque et Jeu Provençal » avec le sigle du journal, de l'autre de la mention « le journal des boules ». Ils sont en vente au prix de 6 F. N'hésitez pas à en acheter ou à en commander. Vous nous aiderez à réaliser notre slogan : **partout où l'on parle de boules, P.J.P. est là.**

Louis DALMAS



Les champions de France Joël Guyard, Patrick Thibault et Jean Fargues (Sarthe)



René Feuvrier, président du CD de la Côte d'Or.

Les cha corporat

GUYARD-THIBAUT-FARGUES

Le soleil était heureusement au rendez-vous. Il était le bienvenu après un printemps aussi maussade pour les boulistes, et d'autant plus que le public a boudé ces quatrièmes championnats de France corporatifs de pétanque. Ils ont pourtant été fort bien organisés à Dijon, les 13 et 14 juin, par René Feuvrier et son équipe du CD de la Côte d'Or, qui ont mené à bien la première édition en Bourgogne de cette compétition pour un titre national.

79 triplètes sont venues de tous les coins de France, avec l'ambition de décrocher le maillot tricolore. Dans les candidats, plusieurs grands noms : Pisapia, Mascon, Rocchi, Gouges, Baills, Vidal, sans oublier les tenants du titre Mainiero, Combe et Ribes. Le midi était puissamment représenté. Mais d'autres régions ne l'étaient pas moins, par des champions aussi talentueux décidés à jouer les trouble-fête, tels que Bideau, Nervosi, Legourrierec, Latruffe, Michel et Daniel Maybel, Fargues, Thibault ou Gogard.

Elimination des tenants du titre

Dans les poules, les résultats annoncés par le délégué officiel de la FFPJP Pierre Chambers n'ont donné lieu à aucune surprise, si ce n'est la chute en barrage de l'ancien champion de France Jean Pierre Latruffe. Mais le samedi après-midi a vu une véritable hécatombe. Tour à tour ont succombé Coulomb, Pisapia, Nervosi, et d'autres, laissant à l'issue

de la première journée deux équipes avec les faveurs du public : celles de Mainiero et de Gouges.

Mais les huitièmes de finales, dans les cadres d'honneur du Palais des Expositions, ont encore déjoué les pronostics.

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Fargues b. Hervé Roux-Jean Pierre Cabassu-Henri Martini (Banques, Alpes Maritimes) 13 à 0

Amayenc b. François Gouges-Claude Baills-Pierre Vidal (Municipaux, Pyrénées Orientales) 13 à 11

Piazzola b. Gérard Leboucq-Christian Sileci-Lucien Fernando (Education nationale, Maine et Loire) 13 à 7

Lescouzères b. Michel Maraux-Claude Michel-Daniel Vauchey (Employés de bureau, Jura) 13 à 5

DEMI-FINALES

Fargues b. Armand Amayenc-Camille Bermond-Gualbert Donati (Chimie, Alpes de Haute Provence) 13 à 9

Piazzola b. Jean Paul Lescouzère-Michel Calais-Jean Stoedzel (Enseignants, Lot et Garonne) 13 à 5

FINALE

Jean Fargues-Patrick Thibault-Joël Guyard (Métallurgistes, Sarthe) b. Laurent Manfredonia-Nicolas Piazzola-Eugène Perrin (Bâtiment, Bouches du Rhône) 13 à 3

Mainiero et ses compagnons, les vainqueurs de 1980, n'ont jamais trouvé le fil de la partie contre leurs adversaires, surtout à l'appoint. Ils ont dû céder le passage à l'équipe Roux, des Alpes-Maritimes. Les banquiers du Midi ont fait gros jeu pour éliminer les tenants du titre, mais ils ont payé leurs efforts au tour suivant en s'inclinant par 13 à 0 devant Fargues. Les Marseillais de Piazzola ont plus souffert pour passer le cap des huitièmes. Ce n'est que par un mince 13 à 12 qu'ils ont coiffé au poteau la courageuse équipe mosellane de Vaquaro.

En quarts de finale, une partie pleine de suspense a vu Gouges rater son départ devant Amayenc, se faire mener 8 à 0, puis 10 à 2, remonter le courant et même prendre la tête par 11 à 10, pour se faire arracher la victoire in extremis par 13 à 11. Les Marseillais ne se sont pas ressentis de leur affrontement avec Vaquaro, et ils ont disposé assez facilement, par 13 à 7, du trio de Maine et Loire emmené par Sileci, pendant que Lescouzères venait à bout avec la même aisance, par 13 à 5, de Maraux.

La métallurgie contre le bâtiment

Les ultimes parties se sont déroulées le dimanche matin devant un public clairsemé. Dans la première demi-finale, Amayenc n'a pas renouvelé le jeu sorti contre Gouges, et a laissé la décision à Fargues par 13 à 9. Dans la seconde, Piazzola n'a laissé aucune chance à Lescouzères. Faisant pratiquement le



Georges Touaty et Camille Ducloux, membre et vice-président du CD de la Côte d'Or, avec Pierre Chambers, chargé du protocole à la FFPJP



Le passage du flambeau, avec René Bernhard, président du CD de Saône et Loire, Jean Clovis, Henri Bernard et René Feuvrier.

Championnats de France Tifs en triplettes à Dijon

FARGUES ENLEVENT LE TITRE

plein à chaque mène, les Marseillais ont mené rapidement 11 à 0, et malgré un sursaut des joueurs du Lot et Garonne, ont triomphé par 13 à 5.

La finale a donc opposé Fargues à Piazzola. Devant les caméras de FR3 Bourgogne qui assuraient le reportage télévisé, Paul Boury, maire-adjoint de Dijon chargé des sports, a lancé le bouchon en compagnie du président Henri Bernard. D'entrée les Sarthois de Fargue ont pris l'avantage en inscrivant trois points, puis trois autres, pour mener par 6 à 0. Après une troisième mène annulée par un mauvais tir de Fargues emportant le bouchon, Piazzola a raté l'occasion de réduire l'écart en manquant une frappe de quatre au carreau. La cinquième mène lui a donné une chance qu'il a prise courageusement, à la recherche de la grosse marque, en tirant une boule de loin. Sans réussite, chiquant à la première, et faisant un trou à la seconde.

Patrick Thibault à l'honneur

Ce n'est qu'à la sixième mène, et devant des Sarthois menant 8 à 0, que les Marseillais ont enfin marqué trois points, grâce à un fléchissement de Fargues et en dépit de l'excellent jeu de Patrick Thibault. Mais ce n'était qu'un feu de paille. A la septième mène, Thibault réussissait un magnifique carreau pour deux points, sous les applaudissements du public, et à la huitième,



Les vice-champions Laurent Manfredonia, Eugène Perrin et Nicolas Piazzola (Bouches du Rhône)

suite en page 27

Le premier championnat de « mini-pétanque » remporte 500 BENJAMINS ET MINIMES (MOINS DE 12 ANS) AUX CHAMPIONNATS DE LA LIGUE NORD-PICARDIE

Pour apprécier le succès remporté par les championnats de la Ligue Nord-Picardie, il suffisait de lire la presse locale, au lendemain du premier tour du 3 mai. « Gigantesque, énorme, relevait-on dans les journaux du cru. Ces épithètes suffisent à peine à donner une idée de la dimension du concours de pétanque, qui s'est déroulé dimanche sur le stade municipal de Laon. Mises bout à bout, les parties se seraient étalées sur plus de 12 kilomètres. Une trentaine de cars, cinq cents voitures particulières au moins, ont été nécessaires pour amener à pied d'œuvre les centaines de joueurs et joueuses. Ces précisions ne suffisent pas non plus à camper l'animation qui a régné sur les stades, dans les allées, sur la piste qui entoure le terrain d'honneur, où ont été disputées les parties, pas plus que l'ambiance qui a régné dans les rues, aux abords des tables de marque, autour des buvettes et dans l'aire couverte ».

Succès de la « mini-pétanque »

326 triplettes seniors, 96 triplettes juniors, 72 triplettes cadets, 25 triplettes minimas, 11 triplettes de benjamins et 65 doublettes féminines soit en tout 1720 joueurs et joueuses, ont participé à cette onzième confrontation nordiste, qui pour la première fois cette année était doublée d'un championnat de « mini-pétanque ». Le CD de l'Aisne qui a la charge d'organiser tous les cinq ans ces championnats, a fait à cette occasion la preuve de son efficacité et de son dynamisme en réglant



Une belle brochette de champions en herbe : les vainqueurs du championnat de « mini-pétanque », dû à une initiative de Pierre Chesnoy. Derrière les Benjamins et Minimes, Jean Bernard, président du CD de l'Aisne, Pierre Chesnoy, président du CD du Nord et J.L. Caytan, président de Fort-Mardyck.



Les champions cadets de La Sentinelle.

tous les détails d'une manifestation de cette importance, sur le plan de l'accueil, de la restauration et de l'animation. Il a réalisé un tour de force que le président Kossenko a salué avec plaisir.

Après la confusion des premiers affrontements, la situation s'est décantée, et les spectateurs ont suivi avec passion les parties les plus intéressantes, notamment les huitièmes de finales du championnat seniors, et les finales des autres concours, se déroulant dans le carré d'honneur. Amusés et admiratifs, ils ont vibré aux phases finales de la rencontre de « mini-pétanque », qui a opposé des bambins hauts comme trois pommes, mais faisant preuve d'une diabolique précision. Cette initiative du président du CD du Nord, Pierre Chesnoy, a été particulièrement encourageante. Pour la première fois, 500 engagés de onze ans au plus, se sont expliqués entre eux, sans être opposés à des joueurs plus âgés. Le coup d'essai a été un coup de maître. Le CD de l'Aisne se réjouit d'avoir pu inaugurer la formule, et souhaite qu'elle figure désormais dans toutes les confrontations du même genre.

Une fête de la petite boule

Chez les seniors, pour tenir compte de l'afflux des participants et permettre à chacun de disputer régulièrement sa chance, les championnats ont été prévus sur deux journées. Le premier tour a eu lieu le 3 mai et s'est arrêté après les huitièmes de finales. Le deuxième s'est déroulé le 10 mai. Disons tout de suite qu'il n'a pas donné ce qu'on pouvait en espérer. Le public, encore nombreux pour assister aux derniers assauts, a été assez déçu par la qualité du jeu. La finale surtout a été gachée par les maladresses des deux



Michel Desvigne, Michel Chantry et Didier Lequeux, champions seniors de la Ligue

suite en page 30

orte un vif succès (DE 11 ANS) RD-PICARDIE

LES RESULTATS

Seniors

Trois équipes du Nord sont parvenues en quarts de finale. A signaler la bonne performance de la tripléte Gamberini, d'Armentières, éliminée en quart de finale, et celle de la formation Denent, battue en demi-finale après un excellent parcours. La finale a vu la victoire des Nordistes de Denain, venant à bout des représentants de l'Oise.

FINALE

Michel Desvigne-Michel Chantry-Didier Lequeux (Nord) b. Aurèle Vittori-Daniel Rabat-Jacquín Mendès (Oise).

Juniors

FINALE

Yves-Bernard-Pascal Demissy-Pascal Hoste (Aisne) b. Gérald Legrand-Norbert Bruniaux-Walter Porez (Aisne)

Féminines

FINALE

Micèle Clerc-Marie Rose Garnier (Aisne) b. Michèle et Josette Marengo (Aisne)

Cadets

Finale de qualité où les deux tireurs ont été d'une rare efficacité dans les deux équipes. L'âpreté de la confrontation ne donne que plus de prix à la victoire des jeunes de La Sentinelle.

FINALE

Jimmy Lucher-Jean Luc Smet-Thierry Fauchois (Nord) b. Stéphane Salengro-Stéphane Folattre-Thierry Fossaert (Nord)

Mini-pétanque

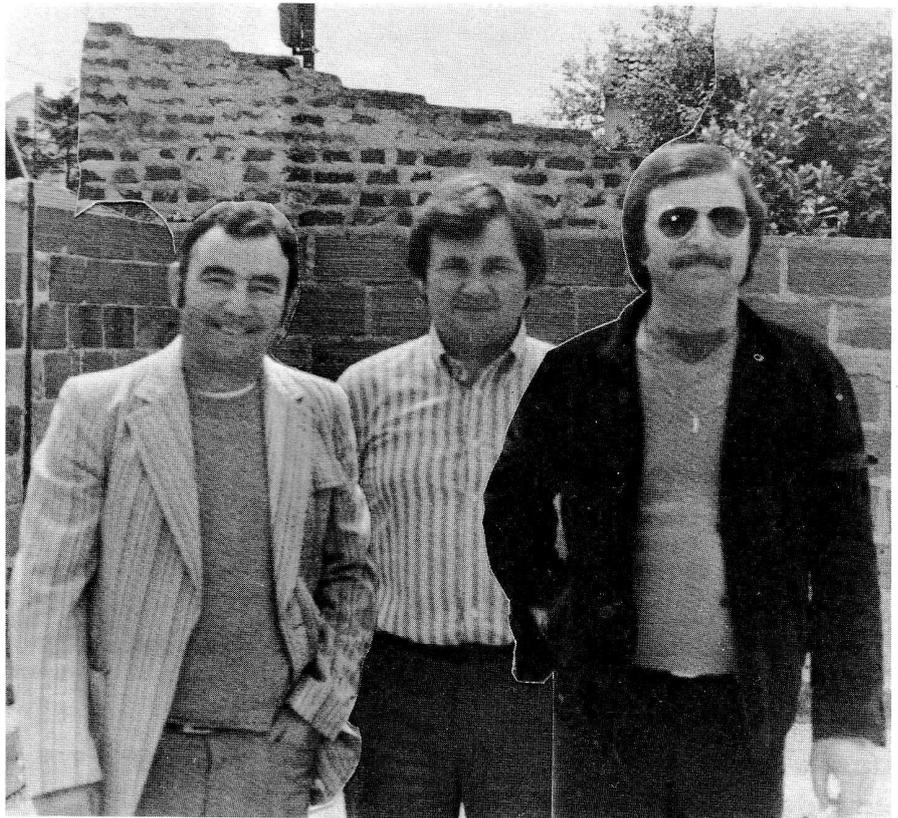
Quatre départements ont délégué leurs meilleures équipes. Les nombreux spectateurs de la finale ont été enthousiasmés par le brio de ces très jeunes joueurs. Ils n'ont cessé d'encourager par leurs applaudissements les petits prodiges qui ont fait étalage de leur adresse et de leur décontraction. Ce sont les équipes de Fort-Mardryck qui ont enlevé les deux titres de Benjamins et de Minimes, après des parties disputées où les tireurs ont fait merveille. Le tout à cent à l'heure, car pour ces passionnés en herbe, le délai réglementaire d'une minute n'existe pas...

FINALE MINIMES

Michel Pouchele-Ludovic Gosselin-Christophe Clou (Nord) b. Dominique Glaine-Laurent Bremont-Stéphane Bremont (Aisne)

FINALE BENJAMINS

Eric Pens-Teddy Angier-Eddy Debroschere (Nord) b. Pascal Simonin-Bruno Fuentes-Sandrine Hottin (Oise)



Les gagnants du concours « promotion » d'Aubervilliers : Paul Wes, Bernard Bayol et Jean Legrain (As Bondy)

WES-BAYOL-LEGRAIN gagnent à Aubervilliers

Le concours « promotion » le plus important de la région parisienne a lieu chaque année à Aubervilliers, Organisé par le club municipal, la « Pétanque du Théâtre », il a connu le dimanche 3 mai un succès sans précédent, sous la houlette du président Bœuf, de l'arbitre national Redon et de l'arbitre départemental Simonet. 185 triplétes ont participé au concours du matin, et 144 à celui de l'après-midi.

Des joueurs connus étaient présents au rendez-vous, tels Jacques Duvernet, Jean

Jacques Monorgues, Jean Marc Debat, Serge Rikewaert (plus familièrement appelé Serge des Sables), ou Jean Marie Florestan.

Les surprises se sont produites en huitièmes de finale. L'équipe Duvernet s'est inclinée devant le trio de Roland Tachan, tandis que Debat, associé à Monorgues, mordait la poussière devant Bayol. C'est finalement cette dernière équipe qui a remporté la finale, faisant grosse impression tout au long de l'épreuve.

LES RESULTATS

Premier concours (185 triplétes)

QUARTS DE FINALE

Bayol b. Nina Andramalala-Clément Andriarmalala-Simplice Andrianomentsoa (P Sevrans) 13 à 6

Ponti b. Roland Tachan-Jean Michel Fresco-José Fidalgo (USP 198) 13 à 7

Ricard b. Jean Marie Florestan-Alain Dupupet-Philippe Bombka (AB 7°) 13 à 0

Laizet b. Claude Darracq-Bernard Kastle-Jean Claude Barnoux (AAS Sarcelles) 13 à 9

DEMI-FINALES

Bayol b. Michel Ponti-Hubert Moustial-Alain Cantiniéau (Livry-Gargan) 13 à 10

Laizet b. Gilbert Ricard-Dominique Ruffa-Yves Guynet (P Chatillon) 13 à 5

FINALE

Bernard Bayol-Paul Wes-Jean Legrain (AS Bondy) b. Roger Laizet-Serge Rickewaert-Jean Pierre Bianchini (Lou Pitchoun) 13 à 11

Deuxième concours (144 triplétes)

DEMI-FINALES

Pouyadou b. Roch-Mieltard-Point (Maisons-Alfort) 13 à 9

Wiart b. Abatecola-Letry-Reguenda (P Théâtre Aubervilliers) 13 à 10

FINALE

Wiart-Hajko-Kolmerschla Gandre (AAS Fresnes) b. Pouyadou-Cohen-Guelfe (CAP Nord) 13 à 9



Les vainqueurs seniors Michel Butot, Denis Gontardo et Alain Aubert



Les vainqueurs juniors Carmel Grasso, J.L. Garcia et J.M. Riquelme.

Succès des deux jours de pétanque au Teil, grâce au CD de l'Ardèche

Dans l'Ardèche, le Teil, petite ville du Vivarais en bordure du Rhône, a vécu pendant deux jours à l'heure de la pétanque. Le Comité Départemental, grâce à Marc Jouve qui n'a pas son pareil pour innover, a donné au championnat de la Ligue Rhône-Alpes l'envergure d'un mini-championnat de France. Tout a été parfait. L'hospitalité du maire Etienne Benistant, toujours présent et accueillant pour les joueurs et visiteurs. La réception des personnalités, telles que le président Henri Bernard, René Bourne, président de la Ligue, les dirigeants des comités, ou Maurice Armand, ex-président de la Ligue

LES CHAMPIONS DE LA LIGUE RHONE - ALPES

occupant maintenant des fonctions à la FFPJP. L'apéritif d'accueil des joueurs, joueuses et délégués au Luna-Park. Le banquet du samedi soir, avec un orchestre sympathique, servi dans la salle des fêtes.

Le dimanche matin, sous un soleil éclatant, les représentants de la Ligue Joseph Fardelli et Paul Romuald ont lancé la compétition. Seniors, juniors et cadets se pressaient, le cœur rempli d'espoir, pour disputer la qualification aux championnats de France. Seul le concours féminin n'était pas qualificatif, ce qui semble paradoxal, le gain d'un concours de Ligue étant théoriquement

plus difficile que celui d'un concours de département.

Défaite des vainqueurs « Pastis 51 »

Malgré le droit à l'erreur que donnait au départ l'organisation par poules, les récents vainqueurs du « Pastis 51 », Ajax, Grosbois et Kools, n'ont pu passer le cap des premières parties, à la grande déception du président du CD de la Loire, Antoine Serra.

A part cette surprise, la compétition s'est déroulée sans heurt ni incident, tous les adversaires s'affrontant avec sportivité sous l'oeil bienveillant des arbitres René

Brousse, Joël Carmignani, Alain Utard et Auguste Fombon. Dans les parties finales, jouées devant un public venu en nombre, les demi-finales revêtaient une importance particulière, la victoire entraînant automatiquement la qualification. La première a vu le succès sans appel, par 13 à 0, de la redoutable équipe du Teil, Butot-Gontardo-Aubert, sur les représentants de l'Isère, Michel Espic, Jean Pierre Vidal et Hervé Chambon. La seconde a été une explication plus équilibrée entre Haut-Savoyards. Les frères Perret ont fini par l'emporter, par 13 à 6, sur Jacques Kowalski,



Les finalistes seniors Michel, Marc et Patrick Perret



Les finalistes juniors Raphaël Plantier, Alain Pagès et Philippe Bertrand



Les finalistes cadets Serge Daral, Patrick Marguin et Walter Lamure



Les vainqueurs cadets Laurent Abbiolo, Hakim et Patrick Abbiolo

Seniors : BUTOT-GONTARDO-AUBERT
Juniors : GARCIA-GRASSO-RIQUELME
Cadets : ABBIOLO-HAKIM-ABBIOLO
Dames : DESMOULINS-CARTIER

Hugo Catenaccio et Christian Dionisio. La participation aux championnats de France étant assurée aux vainqueurs, ceux-ci ont disputé une finale

moyenne. Les Ardéchois se sont prouvés maîtres chez eux et ont gagné par 13 à 10.

Bonnes finales des juniors et cadets

Par contre, les finales juniors et cadets ont été plus passionnantes. Chez les juniors, si les gônes du président Guignard ont finalement triomphé, le résultat de la lutte entre Garcia-grasso-Riquelme. (Rhône) et Plantier-Pagès-Bertrand (Drôme) a été longtemps indécis. Chez les cadets, c'est aussi après une belle partie que le Drômois Hakim, associé à Laurent et Patrick Abbiolo, a infligé un 13 à 7 aux représentants de l'Ain, Daral-Marguin-Lamure.

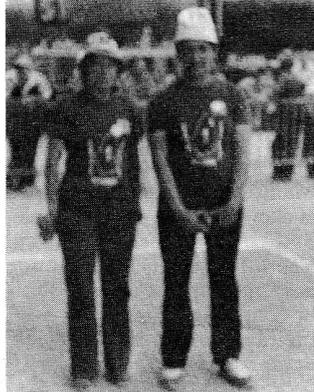
Chez les dames enfin, Colette Cartier et M. Desmoulin (Isère) sont devenues championnes 1981 de la Ligue Rhône-Alpes, aux dépens de Micheline Moulin et Chantal Gaudio (Ardèche), sur le score de 13 à 6.

De nombreuses récompenses ont été distribuées, et c'est dans l'enthousiasme général que Marc Jouve a passé le flambeau à Antoine Serra. Celui-ci aura la charge d'organiser dans la Loire les championnats de 1982.

Alain DUPUY



Les championnes féminines Colette Cartier et M. Desmoulin



Les finalistes féminines Chantal Gaudio et Micheline Moulin

LES RESULTATS

Seniors

DEMI-FINALES

Perret b. Jacques Kowalski-Hugo Catenaccio-Christian Dionisio (Hte Savoie) 13 à 6

Butot b. Michel Espic-Jean Pierre Vidal-Hervé Chambon (Isère) 13 à 0

FINALE

Michel Butot-Denis Gontardo-Alain Aubert (Ardèche) b. Michel, Marc et Patrick Perret (Hte Savoie) 13 à 10

Juniors

DEMI-FINALES

Garcia b. Jean Jacques Montredon-Thierry Vigouroux-Laurent Aymard (Ardèche) 13 à 2

Plantier b. Jean Claude Mazza-Thierry Gila-Olivier Soranzo (Isère) 13 à 1

FINALE

Jean Luc Garcia-Carmelo Grasso-Jean Marc Riquelme (Rhône) b. Raphaël Plantier-Alain Pagès-Philippe Bertrand (Drôme) 13 à 9

Cadets

DEMI-FINALES

Abbiolo b. Christophe Dautre-Jean Luc Focconne-Frabelle Blanche (Drôme) 13 à 0

Daral b. Nicolas Roussillon-Philippe Gerland-Frabelle Laurier (Ardèche) 13 à 5

FINALE

Laurent Abbiolo-Patrick Abbiolo-Hakim (Drôme) b. Serge Daral-Patrick Marguin-Walter Lamure (Ain) 13 à 7

Féminines

DEMI-FINALES

Gaudio b. Zanika Tasesci-Sophie Urbani (Loire) 13 à 12

Desmoulin b. Myriam Morier-Danielle Lenonon (Ain) 13 à 9

FINALE

M. Desmoulin-Colette Cartier (Isère) b. Chantal Gaudio-Micheline Moulin (Ardèche) 13 à 6



Les arbitres avec le président du CD de l'Ardèche Marc Jouve

LE NOUVEAU LOCAL DU CD DE L'ARDECHE



Le prés. Bernard coupe le ruban

Le samedi matin, en présence de nombreux notables et officiels, a eu lieu l'inauguration du nouveau siège du Comité Départemental de l'Ardèche. Vastes et fonctionnels, les locaux permettront un travail encore plus enrichissant. Félicitations aux Ardéchois qui prouvent par ce pas en avant leur vitalité et leur dynamisme.

LES GAGNÉS

Cette année encore les records de participation aux 24 heures de la Pétanque du Mans ont été battus. 448 équipes masculines, contre 368 en 1980, et 70 équipes féminines, contre 48 en 1980. Un succès amplement mérité par les organisateurs, André Parages et son équipe, qui d'année en année amélioreront la qualité de cet important rendez-vous.

Le règlement particulier de cette compétition d'endurance exige des joueurs une condition physique irréprochable. Quelques uns des champions les mieux entraînés étaient présents : Dominique Valissant, champion de France en tête à tête en 1979 ; les frères Olmos, vice-champions de France en doublettes en 1980 ; Thierry Binet et Didier Jean, champions de la Loire-Atlantique en doublettes en 1981 ; Jean Fargues et Patrick Thibault, vainqueurs des précédentes éditions. Chez les dames, on notait la présence de la championne de France 1978 Chantal Carbillet.

Le départ des 24 heures a été donné le samedi à 16 heures. Le dimanche matin à 11 heures, 17 abandons étaient enregistrés chez les hommes, aucun chez les femmes. Il faut dire que le règlement autorise celles-ci à s'arrêter à 22 heures pour ne reprendre que le lendemain matin, alors que pour les hommes, l'effort est ininterrompu.

La cheville brisée par une boule

Le service médical, assuré par Robert Loirat, n'a eu à faire face qu'à de légères interventions, à l'exception de l'accident survenu à un joueur du Mans, Alain Langevin, qui a eu la cheville brisée par une boule. Ses partenaires Pascal Leboulanger et Jean Claude Seraphin ont poursuivi seuls la compétition, et ne se sont inclinés qu'en demi-finale devant les frères Olmos.

Au terme de la dure nuit, les huit équipes rescapées comprenaient la plupart des favoris.



Ci-dessus, Christian et Jean François Olmos, vice-champions de France 1980 en doublettes, qui ont brillamment remporté les 24 Heures du Mans. Ci-contre à dr. ils reçoivent leurs récompenses entre André Parage, responsable de l'organisation, et Vincent Vaccara.



FRERES OLMOS GAGNENT LES 24 H DU MANS



L'autre demi-finale n'a été qu'une promenade de santé pour les frères Olmos, Leboulanger et Seraphin ayant été privés de leur malheureux équipier Langevin depuis la veille, et payant cher leurs efforts.

La finale était une revanche entre deux équipes rivales au sommet. Les frères Olmos et Binet-Lautier s'étaient déjà affrontés quelques jours auparavant dans la finale des championnats départementaux de Loire-Atlantique. Binet avait remporté le titre, se qualifiant pour les championnats de France. Mais cette fois les frères Olmos se sont vengés. Ils n'ont pas fait de demi-mesure. C'est par un sévère 13 à 0 qu'ils se sont adjugé la victoire dans ces 24 heures du Mans, prouvant ainsi une fois de plus qu'à la pétanque, les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

Chez les dames, la finale a opposé Jacqueline Paul et Liliane Lamy à Marie Anne Leforestier et Denise Hubert. L'épouse de l'ex-président de la FFPJP a triomphé sur le score de 13 à 6.

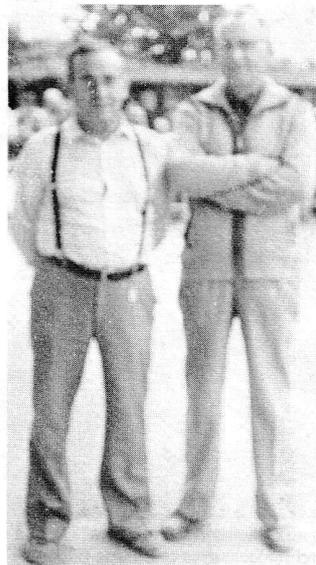
Alain DUPUY
Pierre LEVESQUE

Le premier à mordre la poussière a été Valissant, qui s'est incliné devant Binet par 13 à 9. Puis Fargues a été balayé par les redoutables Olmos 13 à 3. Fargues et Thibault n'ont pas réussi la passe de trois, mais on peut saluer leur performance : gagner deux années consécutives un tel concours, et arriver en quart de finale la troisième, n'est pas à la portée de n'importe qui.

La revanche du titre de Loire Atlantique

La demi-finale entre Binet et Bertin a été intéressante, et le score final de 13 à 7 ne reflète pas l'indécision de la partie, restée ouverte jusqu'au bout. Ce n'est que dans les deux dernières mènes que Bertin s'est écroulé au tir, alors que son équipier Daniel Gauthier a été irrécusable à l'appoint.

Ci-dessus, les gagnantes féminines Jacqueline Paul et Liliane Lamy, avec leur prix. Ci-dessous, André Parage en compagnie du mari de la gagnante, l'ex-président de la FFPJP André Paul.



LES RESULTATS

Seniors

QUARTS DE FINALE

Leboulanger b. Manuel Lazaro-Germain Garcia (Métallo-Sports Chantenay) 13 à 7
Binet b. Dominique Valissant-James Lebec (P. Laonnaise) 13 à 9
Bertin b. Roger Jourdan-Gérard Perez (AS Guérinière Caen) 13 à 8
Olmos b. Jean Fargues-Patrick Thibault (COC Chateau du Loir) 13 à 3

DEMI-FINALES

Olmos b. Pascal Leboulanger-Jean Claude Séraphin (GSOS Le Mans) 13 à 2
Binet b. Didier Bertin-Daniel Gauthier (AL St Merblin) 13 à 7

FINALE

Jean-François et Christian Olmos (Métallo-sports Chantenay) b. Thierry Binet-André Lauthier (P. Marais St Nazaire) 13 à 0

Féminines

DEMI-FINALES

Paul b. Arlette Rippe-Josette Brunet (La Couronne) 13 à 6
Leforestier b. Angèle et Jacqueline Mahier (Friville-Escarbotin) 13 à 6

FINALE

Jacqueline Paul-Liliane Lamy (CAP Allonnes) b. Marie-Anne Leforestier-Denise Hubert (CAP Allonnes) 13 à 6



Les vainqueurs François Mélis, Raymond Authieu et François « Fanfan » Redon

AUTHIEU - MELIS - REDON contre La belle finale de l'« Anisette 51 », à La Co

Après de longs mois d'absence, le soleil a bien voulu éclairer le splendide parc de verdure de La Courneuve, contribuant ainsi les 30 et 31 mai au succès du 6^e National Anisette 51. Organisée par le Comité de l'Île de France, dont le président Robert Griffault, assisté de Grandmougin, Valentin, Talboedec et de Mme Galland, avait fort bien fait les choses, la rencontre a enregistré une participation record de 348 triplettes.

Les plus grandes vedettes étaient au rendez-vous. Bébert de Cagnes, Tini, Loulon, Desveaux, Vedelago, Zanon, Vallejo, Marchès, Lebeau, Labat, Barraud, Foyot, Stephani, Gagliardini, Coral, Mascon, Oddoux, Deguelt, Gaudet, Authieu, Melis, Redon, Claude Ralluye champion de Paris 1981 en tête à tête associé au jeune Vaquero, Marceau retrouvé avec plaisir, et bien d'autres.

Chute de Foyot

Dès les huitièmes de finales, on a assisté à de beaux affrontements. L'équipe Foyot était opposée à l'équipe Tournay, de la Seine St Denis. Après un remarquable départ qui les a fait mener par 7 à 0, les parisiens ont faibli face à un trio de qualité où Michel Ganci et Gérard Tournay ont fait gros jeu, aidés il est vrai par la « petite » partie de Roland Gagliardini. Celui-ci a connu un passage à vide, comme cela lui arrive après avoir disputé plusieurs rencontres.

A sa décharge, il faut reconnaître que Foyot perd par 13 à 10 sur une mène malheureuse, pouvant lui donner la victoire, et au cours de laquelle une boule jouée à la perfection a entraîné le bouchon.

De l'autre côté le trio de Raymond Authieu était opposé à l'équipe Gaudet, Oddoux et Deguelt. Après une fort belle confrontation, les Lyonnais ont succombé par 13 à 8.

Loulon contre Authieu

En quarts de finale, les tombeurs de Foyot ont joué beaucoup moins bien. Ils se sont inclinés sur le score sans appel de 13 à 4 devant le redoutable trio Loulon-Desveaux-Vedelago. A noter l'excellent comportement de la jeune équipe Jean Marie Demange-Guy Philippot-Thierry Cabanero (JP Houilles) qui n'a cédé le passage que par



La remise des récompenses aux gagnantes féminines. De g. à dr. Grandmougin, Amélie Legallais, Anne Marie Filegon, Jacqueline Deshayes et Liliane Filegon



Les finalistes Bébert de Cagnes (Arcolao), Helio Tini et Marc Pignatta

le **ARCOLAO - TINI - PIGNATTA** ourneuve, est remportée par les parisiens

13 à 10 à Di Marco, et qu'il faut féliciter d'être arrivée à ce niveau de la compétition.

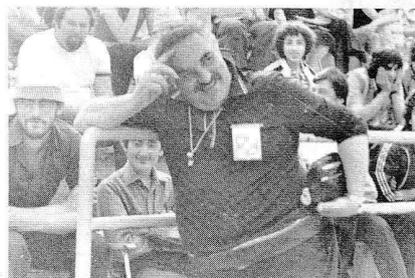
Une grosse surprise a failli se produire en demi-finale. Bébert de Cagnes, Tini et Pignatta, menant par 11 à 1, ont failli au point de se faire remonter à 13 à 10, et ont frôlé la défaite, sauvés in extremis par une mauvaise mène de Di Marco, Sanchez et Rebours.

L'autre demi-finale a vu le spectaculaire affrontement de Loulon et d'Authieu. Après une heure et demie de jeu, le métier de Raymond Authieu et de François Mélis, ainsi que les très bons tirs de « Fanfan » Redon, sont venus à bout des Libournais par 13 à 10.

Une finale Nord-Midi

La finale de toute beauté a donc mis en présence Bébert de Cagnes et Authieu. Les paris allaient bon train dans le nombreux public de connaisseurs qui s'était donné rendez-vous par ce dimanche ensoleillé. Les supporters étaient partagés, et les amateurs enthousiastes. A juste titre, car la partie a été magnifique. Les six joueurs ont rivalisé d'adresse, avec une mention spéciale pour Tini, qui a fait un malheur au Tir, et pour Authieu qui n'a pratiquement pas quitté le bouchon. Indécise jusqu'au bout, la partie s'est jouée sur un manqué double de Bébert à la mène de 10 à 9 qui pouvait lui donner la victoire.

Cet accroc, peu dans les habitudes du sympathique champion méridional, a permis à Authieu, Mélis et Redon de



A g. l'arbitre national Redon n'a pas l'air de s'ennuyer. A dr. des spectateurs attentifs : Jacques Théron, arbitre international, Morelon, directeur régional du Pastis 51, et Robert Griffault, président de la Ligue de l'Ile de France.

sortir vainqueurs d'un des plus beaux concours de la saison.

Pierre LEVESQUE



LES RESULTATS

Seniors

QUARTS DE FINALE

Authieu b. Turon-Zoï-Bruhamer 13 à 6
 Desveaux b. Gérard Tournay-Michel Ganci-René Etienne (Livry-Gargan) 13 à 4

Di Marco b. Jean Marie Demange-Guy Philippot-Thierry Cabanero (JP Houilles) 13 à 10

Arcolao b. Jean l'Hotelier-Jean Claude Garaudel-Jean Jacques Henri (P St Brieuc) 13 à 2

DEMI-FINALES

Arcolao b. Antonio Di Marco-Albert Rebours-Jean Sanchez (P Gallardon) 13 à 10

Authieu b. Jean Yves Loulon-Alain Desveaux-Vedelago (Libourne) 13 à 10

FINALE

Raymond Authieu-François Mélis-François « Fanfan » Redon (Soisy s/Seine) b. « Bébert » Arcolao-Helio Tini-Marc Pignatta (Cannes La Bocca) 13 à 10

Féminines

DEMI-FINALES

Carbillet b. Derejean 13 à 0

Filegon b. Romero 13 à 10

FINALE

Anne Marie Filegon-Jacqueline Deshayes-Liliane Bertaud (La Fenièrre Créteil) b. Chantal Carbillet-Ginette Yen-Martine Rodriguez (panaché) 13 à 0

Les champions départementaux en Ile de France

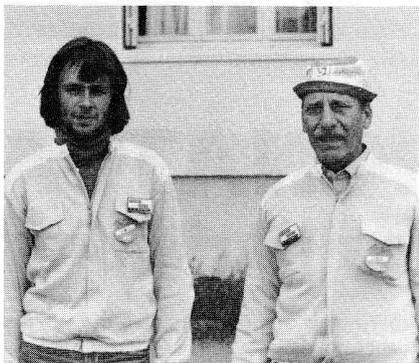
VAL D'OISE :

Les championnats en doublettes du Val d'Oise se sont déroulés les 16 et 17 mai à Pontoise. Les titres ont été remportés

Messieurs



Les champions du Val d'Oise en doublettes : Cherreri Aissa et Michel Robert (Soisy Montmorency)



Les finalistes Gilbert Bugeia et Pascal Denis (UB Gonesse)



Les demi-finalistes Ottavio Calderan et Alphonse Furbanck (Beaumont s/Oise)



Les demi-finalistes Manuel Calderan et Guy Bonnet (Beaumont s/Oise)

doublettes

chez les messieurs par Cherreri Aissa et Michel Robert, et chez les dames par Maryline et Mauricette Furbanck.

Dames



Les championnes du Val d'Oise en doublettes : Maryline et Mauricette Furbanck (Beaumont s/Oise)



Les finalistes Aline Jacquamant et Joelle Bassid (Domont)



Les demi-finalistes Joelle Renard et Carine Klopp (Domont)



Les demi-finalistes Laurence Beautier et Catherine Hoyau (Fabien Garges)

VAL DE MARNE

Les championnats départementaux en triplètes seniors, juniors et cadets, et en doublettes dames, se sont disputés les 9 et 10 mai, sur le stade SNCF de l'ASC Ville-neuvois.

Réchauffés par un beau soleil le samedi, mais assombris par un temps maussade le dimanche, les concours ont été très disputés. Malgré la pluie, les dévoués dirigeants de l'ASCV ont maintenu les jeux dans un état satisfaisant.

En poule demi-finale se sont retrouvées les équipes Damond, Herbeveau (BA Joinville), Gustavino, Croze (AJP Sucy), Lebeau (Boule brillante), Janvier (AB Beaupaire), Mermoz (Boule Charentonnaise) et Derot (SJB Vincennes). Le titre a été remporté par Herbeveau-Perennes-Pellegris sur Lebeau-Labat-Barreau (vice-champions). Les triplètes Derot-Alenda-Briot et Damond-Point-Morra ont été battues dans la poule finale.

Chez les dames, Mmes Deshayes-Filegon (Laferrières-Planètes) ont été sacrées championnes pour la troisième fois consécutive, devant Mmes Aoustin-Danin (ACB Orly), Mermoz-Bourrey (Boule Charentonnaise) et Rappy-Chaussard (Pétanque St Maur).

En juniors, le titre est revenu à Lambert-Zemmour-Bigoïn (AAS Fresnes), devant Velasquez-Perrigne-Eudes (AJP Sucy), et en cadets, D. et P. Silo-Sconne (CSM Valenton) devant Leroux-Bottin-Bouffard (AJP Sucy).

Le même dimanche 10 mai, l'ASCV a organisé deux concours en triplètes dont le premier a été gagné par Bories-Le-Mao-Monino (Boule Brillante) devant Besançon-Rubia-Ferrari (B. Brillante), et le second par Lucchini-Bonnet-Delarue (ASCV) devant Rolin-E. et JP. Gheno (BS Choisy).

La confrontation en doublettes, et pour les dames en triplètes, a eu lieu les 16 et 17 mai sur le terrain de l'AB Beaupaire, par un temps frais pour la saison.

Lebeau a pris sa revanche en remportant le titre avec Labat, devant Marchenoir-Vayssier (SJB Vincennes), Bagilet-Martini (SJBV) et Serrano-Landigois (AB Ville-neuve).

Filegon-Deshayes-Berland (Laferrières-Planètes) ont triomphé chez les dames, en prenant le meilleur sur Talboedec-Guillerm-Berepion (Pét. St Maur), Mermoz-Tourre-Bourrey (Boule Charentonnaise) et A et F Danin-Aoustin (ACB Orly).

En juniors, les vainqueurs ont été Marra-Hennebart (CSM Bonneuil) devant Veuillet-Chamois (ASA Maisons-Alfort) et en cadets, Godey-Vartanian (CSM Bonneuil) devant Silo-Piscone (CSM Valenton).

Les champions départementaux en Ile de France

YVELINES :

La « Joyeuse Pétanque de Houilles », présidée par le dynamique André Gressel, a organisé les 9 et 10 mai les championnats départementaux des Yvelines en triplettes, avec un succès complet malgré le mauvais temps.

Quatre bonnes équipes se sont retrouvées en poule finale, après l'élimination de Beugey (St Germain) et de Chatelain (Sartrouville). Fabbio, Sartissian et Jean, après avoir mené 10 à 3, se sont inclinés par 13 à 10 devant l'équipe Lafitte-Campos-Courtial (AS Poissy). De l'autre côté, Costa, Durand et Mailli, plus connu sous le surnom de « Pipo », sont venus à bout de Goubard, Millot et Jany sur le score de 13 à 7.

A ce moment, le Comité des Yvelines, en raison des déplorables conditions atmosphériques, a décidé que le titre serait



Les champions des Yvelines en triplettes Jean Durand, Christian Costa et Joseph Mailli (UBHS)



La seconde équipe qualifiée pour les championnats de France : Eric Goubard, Michel Millot et Christian Jarry (AS Poissy)



Les champions juniors Gilles Falla, Thierry Gehan et Jean Christophe Desvignes (COBS Les Mureaux)



Les champions cadets Romuald Morvan, David Save et Roberto Moreira (Gargenville)

triplettes

décerné à l'équipe remportant ses deux parties consécutives. Dans le choc qui a opposé Costa à Lafitte, Pipo a été excellent au point, et c'est finalement le trio Christian Costa-Jean Durand-Joseph Mailli (UBHS) qui a été sacré champion du département.

La deuxième équipe qualifiée a été celle d'Eric Goubard, Michel Millot et Christian Jany (AS Poissy) qui a disposé d'abord du trio Fabbia, puis en barrage de la formation de Lafitte.

Les autres équipes qualifiées pour les championnats de France ont été, en juniors, Jean Christophe Desvignes-Gilles Falla-Thierry Géhan (COBS Les Mureaux), en cadets, Romuald Morvan-David Save-Roberto Moreira (Gargenville) et en féminines, Simone Vincent et Ginette Laribe (AP Conflans Ste Honorine).

doublettes

Les championnats départementaux des Yvelines en doublettes se sont déroulés les 16 et 17 mai à Coignières. Le titre a été remporté par Jean Durand et Christian Costa.



Les championnes des Yvelines Simone Vincent et Ginette Laribe (Conflans)



Les champions des Yvelines en doublettes Jean Durand et Christian Costa (UBHS)



Les demi-finalistes Philippe Beugey et Jean Paul Palud (St Germain en Laye)

SEINE ST DENIS triplettes

Les championnats départementaux de la Seine St Denis en triplettes se sont déroulés les 9 et 10 mai à La Courneuve. Le titre a été remporté par Paul Wes, William Laurot et Bernard Bayol, devant Donald Weis, François Stenegry et Jean Legrain.



La triplette championne de la Seine St Denis : Paul Wes, William Laurot et Bernard Bayol (AS Bondy)



Les finalistes Donald Weis, François Stenegry et Jean Legrain (AS Bondy)

ESSONNE triplettes, doublettes et tête à tête.

Le CD de l'Essonne, avec le concours des dirigeants des clubs de l'AS Corbeil, de Ste Geneviève Sports, de St Michel Sports, de l'ES Massy, de la SP Viry-Chatillonnaise, de l'AS Evry, et de l'OC Gif s/Yvette, a organisé les quatre concours qualificatifs en triplettes, la poule finale du championnat en triplettes et les championnats en doublettes et en tête à tête.

Lors des qualificatifs, un chiffre record de 509 équipes a été enregistré, reflet de l'augmentation des participants aux concours fédéraux, par rapport aux 333 équipes en 1980. Par contre aucune progression n'a été constatée pour les championnats en doublettes et en tête à

suite en page 30
avec tous les résultats



Naudo sait de quoi il parle : il a pratiqué le rugby au plus niveau

JEAN NAUDO

«c'est plus dur que le rugby»

La pétanque, c'est plus dur que le rugby !

Une phrase qui risque de faire sursauter les gens qui ne voient dans la petite boule qu'un aimable divertissement de vacanciers.

Pourtant, c'est un connaisseur qui l'affirme. Jean Naudo, 35 ans, pratiquant des deux sports au plus haut niveau. Un champion, dont la conviction repose sur une solide expérience et un palmarès éloquent.

J'ai commencé la pétanque dès mon plus jeune âge, en cadet. Tout de suite, j'ai eu le virus. On l'a ou on ne l'a pas, mais quand on l'attrape, il vous tient longtemps. La preuve, moi je l'ai toujours, malgré les obligations professionnelles qui ne me permettent plus de me déplacer beaucoup.

Dès tes débuts, tu as obtenu des résultats ?

Une association de quinze ans

Non. Je regardais plutôt les autres. En particulier mon frère Gérard, qui était un peu plus âgé que moi. J'apprenais. Je n'ai vraiment commencé ma carrière de pétanqueur qu'à 18 ans. Mon frère et moi

sommes allés trouver Claude Baills pour faire équipe avec lui. Nous avons pris notre licence au club « La Martienne », à Perpignan. Notre association a duré quinze ans.

Une belle période de succès !

Nous avons commencé dans les concours locaux, puis très vite, nous nous sommes frottés aux plus grands. A l'époque il y avait deux joueurs qui raflaient tout lorsqu'ils venaient jouer à Perpignan : Vedel et Ramel.

Pourtant la ville comptait de bons joueurs...

Oui, mais les joueurs de chez nous, très adroits, donnaient la préférence à l'appoint. A la sortie, ils prenaient beaucoup de carreaux. Nous, nous avons fait le contraire. Gérard, qui était déjà un fin tacticien, avait mis au point une façon d'imposer son jeu à l'adversaire. Au lieu de pointer, nous tirions pour forcer les autres à pointer. De plus, nous jouions toujours à 10 mètres.

Un sport sérieux

Tu as joué pendant quinze ans avec ton frère et Claude. Avec le recul, que penses-tu maintenant de cette partie ?

Nous avons été les premiers à contester la supériorité des Marseillais et des Parisiens, qui à l'époque faisaient figure d'épouvantails. Cela était dû en grande partie à mon frère. Sans lui, nous n'aurions pas obtenu d'aussi bons résultats. Il était le cerveau de l'équipe et, sans faire du chauvinisme familial, je dois rappeler qu'il a été pendant toute cette période l'un des meilleurs pointeurs français, sinon le meilleur. De plus, il y avait l'extraordinaire « Monsieur Baills », qui savait tout faire. Avec deux garçons comme ça, j'étais dans l'obligation de frapper des boules. Quand j'en manquais deux de suite, je retrogradais vite au milieu, car avec eux, ça ne rigolait pas. Ils étaient aussi

sérieux d'ailleurs avant les concours, que pendant. Pas de festin avant une grande compétition. Un sandwich et un Perrier, c'était tout.

Un véritable régime de sportif.

Bien sûr. La pétanque de haut niveau est un sport qui demande un équilibre nerveux total, une concentration d'acier et une condition physique irréprochable. Au fil des rencontres, les moindres excès se paient toujours.

Plus dur que le rugby

Pour toi, la pétanque est vraiment plus dure que le rugby ?

Ce n'est pas la même fatigue. Au ballon ovale, c'est une fatigue musculaire intense qui, après une bonne douche, s'atténue sensiblement. Mais la pétanque est un jeu de grande concentration qui se pratique



Les champions de France en 1966 et 1967 : Jean et Gérard Naudo, et Claude Baills

souvent en plein soleil, où il faut marcher beaucoup, faire d'innombrables flexions, et tenir le coup pendant des parties parfois interminables qui se succèdent sans arrêt. C'est pour cela qu'en fin de compte je la trouve plus dure que le rugby. Des champions de rugby comme Jean François Imbernon, Jeannot Lopez, Vaquerin, Guayraud, et bien d'autres qui pratiquent aussi notre sport, sont de mon avis. Dans un domaine très différent, même de grands artistes trouvent que la pétanque est très difficile. Par exemple mon

grand ami Paul Morihien, chef d'orchestre de renommée mondiale, affirme qu'il est plus fatigué après de grosses parties de pétanque qu'après un concert donné au Japon devant 12 000 personnes.

Alors que penses-tu des néophytes qui considèrent la pétanque comme un passe-temps familial amusant ?

Je sais. Il y en a beaucoup qui rigolent. Pourtant ils ont tous leur jeu de boules dans le coffre de la voiture et le dimanche, au bord d'un chemin, à l'abri des regards indiscrets, ils font la partie, et se font battre par leur femme, leurs enfants ou leurs amis. La pétanque est sûrement le sport qui compte le plus grand nombre de pratiquants. Plusieurs millions. Si on imposait à tous ces pratiquants la même obligation qu'au ski par exemple, c'est à dire de prendre une licence, nous ne serions pas le troisième ou quatrième sport national, mais le premier de très loin. Et les pouvoirs publics nous prendraient beaucoup plus au sérieux.

Un brassage social

Il y a actuellement 420 000 licenciés à la Fédération. D'après toi, on peut encore aller plus loin ?

Je pense que les dirigeants de clubs doivent sans cesse essayer de faire comprendre aux joueurs de boules que la prise d'une licence, qui coûte à peine le prix de deux places de cinéma, est une assurance et une sécurité pour le pratiquant. S'ils agissent dans ce sens, nous irons encore beaucoup plus loin.

Il y a aussi les jeunes qui sont importants. Mais bien souvent les parents poussent leurs enfants vers la pratique de sports plus « virils ».

J'aimerais dire aux parents que ce sport m'a apporté beaucoup. J'ai joué aux boules avec des personnes qui représen-

NAUDO : e le rugby !»



taient toutes les couches de la société, du plus petit ouvrier au PDG de la plus grosse société. J'ai vu à St Tropez Eddie Barclay jouer avec le barman. A ce moment, le riche et le pauvre se confondaient. Les spectateurs attentifs avaient autant d'intérêt pour l'un que pour l'autre.

Tu as été le plus jeune champion de France seniors. C'est ton meilleur souvenir ?

Non. J'étais trop jeune pour réaliser ce qui m'arrivait. Maintenant que les années ont passé, je m'aperçois que j'ai encore très envie de décrocher un titre, et que je n'y arrive plus. Non, je crois que mon meilleur souvenir a été le

Grand Prix de Chateaufort, lorsque j'ai battu en finale le regretté Bourdin.

Tu as des regrets ?

Oui, d'avoir perdu en 1976, devant mon public, la finale du championnat de France en triplettes à Perpignan.

Mais tu parais être un champion heureux ?

Je le suis sans aucun doute. Aux boules j'ai tout connu. En dehors des boules, j'ai une belle famille, que j'aime. Et pour le plaisir, partout où je passe en France, on me reconnaît et on m'arrête dans la rue.

Propos recueillis par
Alain DUPUY



Le populaire Jean Naudo tient un café à Roanne. Le voici au comptoir avec sa femme.

UN BEAU PALMARES

Vice champion du monde aux Baléares en 1968, et au Luxembourg en 1977

Champion de France en 1966 et 1967

Vice-champion de France en doublettes à Cannes en 1971

Vice-champion de France à Perpignan en 1976

Vainqueur des Trois Jours de St Pierre à Toulouse, en triplettes en 1971 et en doublettes en 1972

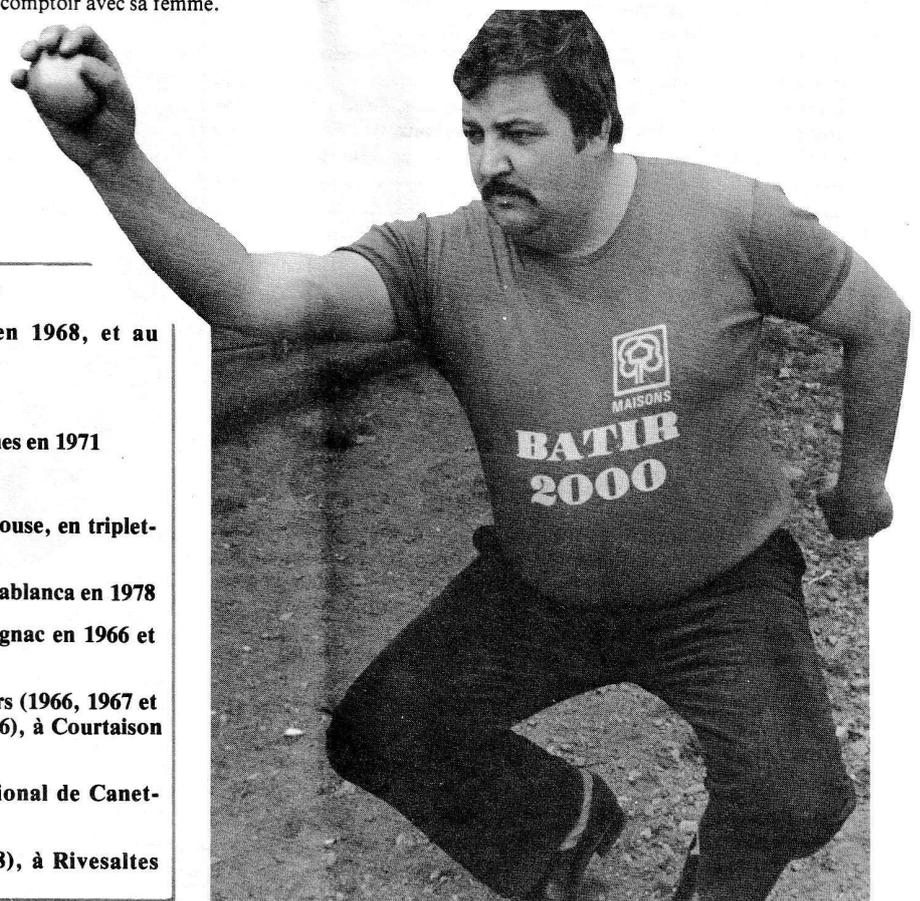
Vainqueur du Marathon de la Pétanque de Casablanca en 1978

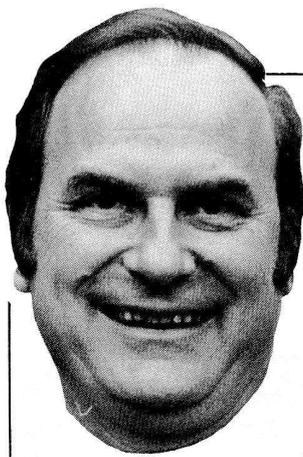
Vainqueur du Grand Prix des Charentes à Cognac en 1966 et 1967

Vainqueur à Narbonne (1965 et 1966), à Béziers (1966, 1967 et 1970), à Menton (1970), à Nevers (1974 et 1976), à Courtaison (1969), à Chateaufort (1970)

Vainqueur du National 51 (1969) et du National de Canet-Plage (1966, 1967, 1971, 1973 et 1976)

Finaliste à Cannes (1968), à Bagneux (1968), à Rivesaltes (1978)





RIRES A LA MELEE

Les bonnes histoires
de notre joyeux ami
ANDRE DAÏCK

Connu sur tous les terrains de Provence pour sa force au tir, Jeannot Canet, maraîcher spécialisé dans les primeurs, a un dada : la volaille. Possédant un beau poulailler, il me racontait qu'il avait un coq extraordinaire. La crête en bataille, ce fier gallinacé satisfaisant toutes les poules, pintades et dindes de son entourage et n'étant pas raciste, se sautait même les oies.

— C'est un coq intelligent, me disait Jeannot. Nous nous comprenons à merveille. Je sais dans son oeil ce qu'il pense avant qu'il le fasse. Tiens, l'autre jour, qu'est-ce que je vois. Mon coq couché sur le côté, l'oeil éteint, agité de petits soubresauts. Je me dis : il a abusé de ses forces, il va mourir. Déjà une buse tournoyait au-dessus de lui. Furieux, je rentre dans le poulailler en criant : sale rapace ! tu ne l'auras pas, mon brave coq ! Tout à coup je vois l'oeil de mon coq qui

s'illumine, et je comprends qu'il voulait me dire : laisse-la descendre, fada, laisse-la descendre. Je vais lui faire sa fête...

★

Le père Auguste est sur le quai de la gare de Barben-tane. Il attend l'arrivée de sa femme, avant d'aller participer au concours de Grave-son.

- Ah, te voilà, dit-il avec impatience. Dépêche-toi, je vais être en retard pour le tirage au sort.

- Mais, Auguste, tu ne m'em-brasse pas ?

- Mais si, mais si, fait le père Auguste en l'embrassant avec tiédeur.

- Auguste, on dirait que tu n'est pas content de me revoir. Regarde ce monsieur là-bas, comme il étreint sa femme avec tendresse...

- D'accord, mais ce type, je le connais. D'abord, ce n'est pas sa femme. Ensuite, elle n'arrive pas, elle part...



PI

Raoul Bonfort

La petite histoire que je vais vous raconter date d'une bonne ving-taine d'années.

Un jeune homme, qui adore assis-ter à de belles parties, discute avec un vieux boulo-man qui malheu-reusement ne peut plus pratiquer sa distraction favorite. Il a été un authentique champion de 1920 à 1945, au Jeu provençal-bien sûr, car au début de sa carrière la pétan-que n'existait pas encore, et son palmarès est particulièrement éloquent.

Il n'a d'ailleurs jamais voulu s'a-donner à la « courte distance », prétendant que c'était un passe-

temps réservé aux handicapés inca-pables de se tenir sur un pied, ou de faire trois pas pour tirer.

Le vieux raconte une mène sensa-tionnelle qu'il a vécue au cours d'une partie mémorable. Le jeune homme l'écoute avec plaisir, car le visage du « papé » est remarqua-blement expressif, et sa fière atti-tude laisse deviner l'élégance du brillant joueur qu'il a été naguère.

Le jeune homme craint de l'inter-rompre. Mais une question lui brûle les lèvres. Il se décide à la poser.

- Pouvez-vous me dire, grand ?



LES ADVI LES PLUS

« montaient sur le bouchon ». Il y en avait qui faisaient « de la musi-que », et qui « pétardaient », qui vous reprenaient vertement si vous traînerez légèrement le pied en faisant le pas, ou si vous « mor-diez » à côté du rond. Mais je ne les craignais pas. Au contraire. J'ai-mais me mesurer avec les boulo-manes de qualité qui font tout ce qu'ils peuvent pour gagner, qui « mangent la terre » et ne font pas de cadeaux. Je ne leur en faisais pas, moi non plus !

« Par contre j'appréhendais ceux qui prétendent participer aux concours uniquement pour s'amu-

père, quels ont été vos adversaires les plus difficiles ?

Le vieux réfléchit quelques instants.

- Crois-moi, petit, finit-il par répondre, j'ai rencontré un nom-bre incalculable de champions, des tireurs qui « frappaient double » à 25 mètres, la distance pratiquée en ce temps-là, et des pointeurs qui

petites boules...

Le 5 mai n'a pas été un jour comme les autres pour les promeneurs du Jardin du Luxembourg, à Paris. D'abord le soleil brillait, événement

ami André Daick et surtout à Christian Costa, le champion 1981 des Yvelines, il a affronté une redoutable tripléte composée de Jeannot Durand (dit Jeannot la Gauchette, tant il tire facile), de Joseph Mailli (dit Pipo, un pointeur qui connaît son métier), et de Vincent Costa, le père de Christian, venu spécialement ou presque de Perpignan.

exceptionnel dans le cours d'un mois aussi maussade. Mais ils ont pu assister aussi à une partie de pétanque remarquable, où l'artiste célèbre était loin de faire de la figuration.

Hélas, la vocation bouliste de Pierre Doris ne résiste pas à un emploi du temps chargé par le succès. Il vient de terminer son



ERRE D'ORIS

Pierre Doris, qui était notre invité du mois, est en effet loin d'être maladroit sur un terrain de boules. Il a un don naturel, qu'il est même dommage de ne pas voir s'épanouir. Non seulement il a embouchonné plus d'une fois, mais il a réussi quelques tirs de rafle d'excellente facture.

Accrocheur et habile, il n'a pas déparé une compagnie pourtant relevée. Associé à notre



Le style de Pierre Doris est quelquefois surprenant, et il n'a pas toujours l'air satisfait du résultat. Mais il s'applique, et les joueurs qui ont disputé la partie avec lui ne se sont pas ennuyés. De g. à dr. : Christian Costa, Jeannot Durand, Pierre Doris, Joseph Mailli et « Papi » Costa.

tour de chant au cabaret « La Belle Epoque ». Son film, « San Antonio ne pense qu'à ça », où il incarne un époustoufflant Berrurier, est à peine sorti qu'il part pour deux mois et demi dans le sud de la France. Dans les intervalles, il va tour-

ner à Vienne le « Mozart » de Bluwal pour la télévision, en compagnie de Madeleine Robinson, et « La passante du Sans Souci », un film de Jacques Rouffiot, avec Romi Schneider. Le 20 août, il doit répéter le « Bourgeois gen-

tilhomme », qu'il interprétera à partir du 24 à Saint-Cloud.

Un calendrier qui ne lui laissera pas beaucoup de temps pour têter le cochonnet...

ERSAIRES DIFFICILES

ser, ceux qui ont peur d'« embrasser Fanny » parcequ'ils sont des amateurs, et vous le disent avant de commencer la partie. Ils arborent continuellement un air mi-figue mi-raisin fort désagréable, font comme s'ils se moquaient de perdre et, en véritables Tartufes, ne vous montrent pas qu'en réalité ils veulent vaincre encore plus que vous-même. Ceux-là, fiston, ont toujours été mes adversaires les plus redoutables...»

Je partage entièrement l'opinion du « papé », et je suis persuadé que tous les « gagners », souvent injustement critiqués par la galerie, seront de mon avis.

...et grandes vedettes



les conseils d'Otello :

L'EXACTITUDE ET LA PRECISION

Si je tiens cette chronique, amis joueurs de boules, c'est pour tenter d'améliorer la pratique de notre jeu. J'essaie de régurgiter ici cinquante années d'expérience bouliste et d'en faire profiter ceux qui ont la grande chance de ne pas avoir autant d'années derrière eux.

Aujourd'hui cependant, ce n'est pas aux joueurs que j'adresse mes recommandations, mais aux organisateurs de concours. A propos d'un fait regrettable qui entrave l'essor du jeu de boules et porte préjudice à son image : je veux parler du respect de l'heure à laquelle sont annoncées les compétitions.

Organisateurs et dirigeants, je sais ce que vous doivent les pétanqueurs, et je sais toute l'ingratitude dont ils font bien des fois preuve à votre égard. Ils oublient souvent que vous travaillez alors qu'eux s'amusez, et que s'ils s'amusez c'est parce que vous travaillez.

Je sais également toute l'abnégation qu'il faut pour exercer vos responsabilités. Sans vous, il n'y aurait pas de concours et sans concours, notre jeu perdrait la moitié de son intérêt, pour ne pas dire plus.

Malheureusement le concours présente un grave inconvénient : il compte beaucoup d'appelés et bien peu d'élus. D'où, pour trois gars heureux et rayonnants, beaucoup de mines sombres... qui déversent parfois leur bile sur les organisateurs.

C'est pourquoi j'en profite pour rappeler aux joueurs qu'ils ne doivent jamais s'en prendre aux organisateurs mais au contraire, quand ils le peuvent, leur prouver leur gratitude.

L'horaire des concours

Après ce coup de chapeau à des braves gens dévoués, je me permets de leur adresser une supplique : respectez l'heure des débuts de compétitions.

Il est regrettable de constater ce qui se passe aujourd'hui, car c'est une véritable plaie : un concours sur quatre commence à l'heure indiquée. Telle rencontre annoncée avec un tirage au sort à 14 heures 30 débute à 16 heures et même plus tard... Tout en spécifiant 14 heures 30 très précises (ce « très précises » ne manque pas de sel et rappelle un peu les petits pois extra super fins).

Ce serait pourtant simple d'annoncer un concours à l'heure à laquelle on a décidé de le faire commencer. Et de s'y tenir.

Dirigeants, organisateurs et joueurs constituons la grande famille du jeu de boules. Nous savons tous que notre tâche la plus urgente est de nous débarrasser de cet esprit de dérision un peu rigolarde avec lequel nous considèrent ceux qui ne pratiquent pas notre jeu. Nous voulons être pris au sérieux. Alors, que diable, soyons-le ! Nous voulons être l'objet d'un peu plus de considération. Alors, que diable, méritons-là !

Les horaires fantaisistes œuvrent exactement dans le sens contraire. Nos détracteurs, devant un retard d'une heure trente, ne peuvent que nous mésestimer davantage. Alors, Messieurs les organisateurs, faites un effort. Que les concours commencent à l'heure annoncée. D'autant plus que c'est vous-même qui fixez l'heure qui vous convient !

Dans un même ordre d'idées, préparez vos tirages au sort avec soin afin qu'ils ne s'éternisent pas, ou sombrent dans l'erreur.

Quant à vous, joueurs de boules mes frères, prenez conscience de ce que vous devez à vos dirigeants et organisateurs.

Puisque cette chronique cherche aujourd'hui à améliorer notre vie de famille, mettons-nous d'accord sur certaines pratiques.

L'ordre des joueurs

Quant on fait inscrire une formation ou que l'on parle d'une équipe de trois joueurs - et là je m'adresse également aux médias, car les journalistes paraissent ignorer cette règle - deux cas peuvent se présenter. Si l'équipe est désignée sous le nom d'un seul de ses joueurs, c'est le plus connu qui doit être cité : l'équipe Foyot rencontre celle de Brocca. Mais si l'on donne les noms des trois hommes de la formation, un ordre immuable est à respecter : tireur en premier, milieu en second et pointeur en dernier.

Il est ainsi possible de connaître la place exacte de chacun au sein de l'équipe. Compte rendus ou appréciations gagneront en clarté et leurs auteurs passeront pour des gens avertis... d'un point de vue bouliste, s'entend.

La précision du vocabulaire

Pour terminer, parlons un peu de quelques termes qui concernent notre jeu, et pour lesquels on m'a demandé des précisions. Doit-on, en parlant du joueur, dire boulomane ou bouliste ? Les deux termes sont acceptables, mais je n'utilise jamais le premier. Le suffixe « mane » évoque l'idée de passion malsaine et on le retrouve trop souvent en mauvaise compagnie : opiomane, nymphomane, kleptomane. Il me paraît de ce fait inélégant et quelque peu dépréciatif. Bouliste, quoique plus sec et piquant, me semble préférable.

Les joueurs de boules, à propos du sol, parlent souvent de revers. D'autres disent devers. Alors devers ? Je vous donne une opinion personnelle sur laquelle je suis prêt à revenir. Un revers est une inclinaison du sol qui amène la boule à descendre vers le bouchon, qui « rentre » donc vers ce dernier. Un devers est l'inclinaison contraire et « sort » la boule de la ligne du but. Si vous préférez, le pointeur s'aide d'un revers et doit combattre un devers.

N'accordons à ces questions de vocabulaire que l'importance qu'elles ont. Mais nous atteignons l'âge adulte, et il nous faut tous parler le même langage.

Et puisque nous arrivons à la période bénie des vacances, je consacrerai, à partir du mois prochain, cette chronique à l'histoire du jeu de boules. Beaucoup l'ignorent, mais nous avons, nous aussi, nos racines. Racines profondes et solides, vous le verrez. Nous reviendrons aux conseils... à la rentrée des classes, bien sûr !

OTELLO A RADIO MONTE-CARLO

Tous nos lecteurs qui suivent avec attention les chroniques d'Otello, seront heureux d'apprendre que notre ami anime, avec son talent habituel, une émission hebdomadaire sur les boules à Radio Monte-Carlo, le dimanche matin, à 8 h 40. N'oubliez pas de vous mettre à l'écoute de RMC chaque semaine, pour les conseils, les anecdotes et les savoureuses observations d'Otello, dont la sagesse et l'humour sont les meilleurs ambassadeurs de notre sport favori.

points et carreaux... points et carreaux... points et

DROME

Les champions départementaux

Le Fédéral de la Drôme a été organisé de main de maître par le Secteur de Romans et le Comité de la Drôme, grâce à l'activité du président René Bourne et de ses amis Romuald, Galina, Long, Joullié, Chenivresse, Chalandon, ainsi que du très dévoué et efficace Pierre Besson, et avec l'aide de Robert Tesorière, président du Secteur de Romans, et de ses collaborateurs, qui ont tous mis les bouchées doubles.

LES RESULTATS

Séniors

Bergès-Charles-Massiera (Pierrelatte). Cette triplète, qui a conquis le titre départemental, avait déjà été finaliste au championnat de France à la Courneuve, et n'avait succombé que de justesse devant Lebeau-Paon-Mattéi.

Ont été qualifiées pour les championnats de France les triplètes Etienne et Jacques Vetter-Ernest Payre (Romans) et Robert-Brugnera-Hébrard (Montélimar). La triplète Vetter a récemment remporté le grand concours de St Etienne devant 313 triplètes, comprenant les vedettes les plus connues telles que Brocca, Otello, Capeau, les frères Naudo, Bonfort, Macari et De Souza.

Juniors

Dugo-Allix-Bonnet (Montélimar)

Cadets

Foucalt-Courtial-Suiffon (Romans). Ont été aussi qualifiés pour les championnats de France Carelo-Antonio-Lozaglio (Romans).

Les championnats féminins ont été marqués par la participation de nombreuses doublettes, et ont vu la victoire de Mmes Tortel et Blanc (Montélimar)

Dubost et Sortry enlèvent le titre en doublettes

Les excellents joueurs de Nyons, Dubost et Sortry, ont confirmé leur brillant succès de Lagagne en septembre 1980, où ils avaient remporté la victoire sur 250 triplètes, associés à Robert Vial. Ils sont devenus champions départementaux de la Drôme, le 24 mai, devant 64 doublettes réunis à Valence. Le concours a été organisé sous la houlette du président Roux, de la Pétanque de Fontbarlette, en présence de Favrut, conseiller général et adjoint au maire de Valence, de René Bourne, président de la Ligue Rhône-Alpes, de Chenivresse, président du secteur de Valence, et de Mayousse, Joullié et Mottet, membres de la FFPJP. Les parties ont été arbitrées par l'arbitre national Brousse.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Anselmi (Valence) b. Bonelli (Valence) 13 à 7

Dubost (Nyons) b. Focone (Pierrelatte) 13 à 7

FINALE

Dubost-Sortry (Nyons) b. Anselmi-Rocher (Valence) par 13 à 9

ILLE ET VILAINE

Les champions départementaux

Les championnats départementaux d'Ille et Vilaine ont vu décerner les titres suivants :

Corporatif : Rimasson-Lemée-Salmon (Citraën)

Doublettes féminines : Marie France Raspaolo Catherine Conoir (AS Maurepas, Rennes)

Triplètes seniors : Burgos-J.Boireau-Buscas (Artistes associés, Rennes)

Triplètes juniors : Jehanin-Coquelin-Hamelin (Fougères)

Triplètes cadets : Arnal-Delhaye-Douabin (Dol)

Doublettes : Renard-A.Burgos (Artistes associés, Rennes)

Tête à tête : Serge Legreque (AS Maurepas, Rennes)

VAR

Les jeunes en tête à tête

Le CD du Var a vu couronner d'un vif succès une initiative qu'il espère voir reprendre dans beaucoup d'autres départements : le championnat départemental en tête à tête juniors et cadets. 100 juniors et 54 cadets ont participé à la première édition méridionale qui s'est déroulée à Draguignan, arbitrée par R. Ligi.

Le vainqueur en juniors est un adhérent d'un club qui connaît déjà les honneurs du podium : la Boule du Coq, de Fréjus, déjà détenteur du titre départemental en triplètes seniors, et du titre national en cadets. Son champion est Stéphane Franceschi, qui a battu en finale Lionel Marquez, du Lavandou.

En cadets, c'est un jeune espoir de 9 ans et demi, Hervé Picot (Union Bouliste d'Agay) qui a décroché la première place devant Patrick Cap, de Pierrefeu.

Rappelons que les champions de Var en triplètes seniors sont Raffali-Franceschini-Papa, et en doublettes seniors Raffali-Papa.

ALLIER

Le nouveau bureau Comité Départemental

Le CD de l'Allier a tenu son 25^e Congrès à Montluçon, sous la présidence d'Emile Crouzier et en présence des représentants de 56 clubs sur les 72 que compte le Comité.

Après les paroles de bienvenue, le Président a rendu un vibrant hommage à

Marcel Mathiaud, vice-président du Comité, et à Elie Perrot, arbitre et dirigeant, décédés au cours de la saison 1980.

Le secrétaire Buge a fait ressortir l'évolution des effectifs qui, avec 4 572 licenciés, place le Comité de l'Allier au 18^e rang national.

Après le rapport financier du trésorier Alliot, approuvé comme celui de Buge, l'élection du Comité Directeur (passant de 11 à 15 membres) a donné un bureau avec la composition suivante : Crouzier (Président), Buge, Marie, Robert (vice-présidents), Dupont (secrétaire), Mathonnière (secrétaire-adjoint), Alliot (trésorier), Malochet (trésorier adjoint), Achard, Gonnot, Lapière, Mantin, Marchant, Roudier, Sureau (membres).

Le président a conclu en traçant les grandes lignes de la saison 1981, dont les points forts seront, outre les championnats départementaux, les Grands Prix de Montluçon, Moulins et Vichy, et bien sûr le premier National en triplètes à Bellevue sur Allier, le 14 juillet doté de plus de 30 000 F d'indemnités.

Les championnats départementaux en triplètes

137 triplètes ont disputé à Vichy, le 10 mai, sous une pluie battante, les championnats de l'Allier. En seniors, le temps a perturbé les parties, entraînant l'élimination prématurée de certains favoris. C'est ainsi que Christian Fazzino a disparu en quart de finale, et que les équipes de Bouculat et de Cancre se sont retrouvées en finale, comme surprenants outsiders, ayant remporté les parties qualificatives respectivement sur Brosse (Cusset) et sur Popineau (St Pourçain).

La victoire est revenue en fin de compte au trio Bouculat-Dumery-Clair, de Moulins, qui a pris le meilleur sur Cancre-Laforet-Cidère (Lurcy-Lévis).

Chez les jeunes, une forte augmentation des participants a vu l'affrontement de 120 juniors et cadets. Pas de grandes surprises, mais beaucoup de fatigue et quelques angines le lendemain. En juniors, les Bellerivoises de maillet ont gagné leur troisième titre consécutif, et en cadets, les Varennois de Roux se sont imposés pour la deuxième fois.

LES RESULTATS

Séniors

DEMI-FINALES

Cancre b. Popineau-Pla-Labbe (Moulins) 13 à 5
Bouculat b. Brosse-Billaud-Besson (Cusset) 13 à 2

FINALE

Bouculat-Dumery-Clair (Moulins) b. Cancre-Laforet-Cidère (Lurcy) 13 à 10

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

Juniors

FINALE

Jean Luc et Jean Yves Maillet-Thierry Robinet (Pétanque Bellerivoise) b. Belkiri-Michel-Veyssière (Pétanque des Marais) 13 à 1

Cadets

FINALE

Roux-Martin-Billaud (Pétanque Varennoise) b. Engeldinger-Zulawinsky-Robert (Pét. des Forgerons de Commeny) 13 à 10.

Manurhin bat l'EDF pour le titre corporatif

Les pétanqueurs bourbonnais ont pris très au sérieux la deuxième édition de la Coupe Corporative, qui s'est déroulée à Moulins. Outre l'augmentation du nombre des participants (56 triplettes), certaines équipes avaient fière allure.

Les parties de poules n'ont pas apporté de surprises, et on a retrouvé en finale les sociétaires de la Pétanque Cussétoise, c'est-à-dire les champions sortants de l'EDF opposés aux représentants de Manurhin.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Vircondelet b. Guillaumin (Montluçon) 13 à 5
Samuel b. Rochel (ASPTT Vichy) 13 à 10

FINALE

Vircondelet-Bonnet-Drevet (Manurhin, Cusset) b. Samuel-Bonneviale-Pourtier (EDF, Cusset) 13 à 5

A Mlles Dussourd et Jeminet le championnat féminin

32 doublettes ont disputé le titre féminin, dont la hiérarchie a été assez bousculée, l'édition 1981 tournant à l'avantage des clubs ruraux. Ce sont en effet deux jeunes représentantes de Cerilly, un club dynamique qui a vu le jour il y a à peine cinq ans, Mlles Dussourd et Jeminet, qui ont gagné leur billet pour les championnats de France en prenant le meilleur sur Dany et Nicole Blanchet.

A l'occasion de la compétition, les dirigeants du CD du président Crouzier ont organisé une sympathique réception en l'honneur de dirigeants ayant exercé depuis plusieurs années des responsabilités au sein des associations. La médaille de bronze de la FFPJP a été décernée à Mme Colas, et la médaille d'honneur du CDA à Mmes Larvaron (secrétaire de la Pétanque Bellerivoise), Martin et Roux (secrétaires de la Pétanque Varennoise) et Mathevet (membre du Bureau de la Pétanque Moulinoise et arbitre).

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Dussourd b. Calmin-Vandestenne (Moulins) 13 à 12
Blanchet b. Billaud-Billaud (Cusset) 13 à 10

FINALE

Dussourd-Jeminet (Cerilly) b. Blanchet-Blanchet (Montluçon) 13 à 4.

MANCHE

Gosselin-Lelezec, meilleure doublette du département

La doublette d'Octeville, Jean Marie Lelezec et Robert Gosselin, a remporté le titre départemental le 24 mai, à Bréhal, sur la place Monaco, venant à bout à la fois de leurs adversaires, des averses et des ondées. Cette victoire n'était pas un hasard. Les deux champions ont confirmé leur succès en s'adjudicant, les 30 et 31 mai, le Challenge de la Ville de Cherbourg. Ils ont battu en finale Marc Bouley et Jacques David (Gazélec Cherbourg) ; alors que Jean Jacques Villard-Bernard Vasselín et Joseph Pietras-D. Bousquainaud (Gazélec Cherbourg) étaient éliminés en demi-finales. Le premier concours complémentaire a été remporté par Remy Quetel-Guy Moquet (AB Carentan), et le second par J.P. Bouviala-Marcel Sweed (UST).



Les champions de la Manche en doublettes Robert Gosselin et Jean Marie Lelezec.

BOUCHES DU RHONE

Du Jeu Provençal aux Saintes-Maries-de-la-Mer

La « Boule Saintoise » organise son grand week-end de jeu provençal les 22, 23 et 24 août. La compétition aura lieu en triplettes, et sera dotée de 15 000 F d'indemnités et de trois louis d'or. Inscriptions au siège du club : Bar « Le Commerce », 13 rue Victor 13460 Les Saintes-Maries-de-la-Mer, téléphone (90) 97.84.11.

DOUBS

Les championnats départementaux et de Ligue

Les championnats interdépartementaux en triplettes se sont déroulés à Beaume les Dames, le 10 mai, par un temps printanier. Excellente organisation du Comité Départemental animé par le président Socié.

LES RESULTATS

Séniors

DEMI-FINALES

Ruiz b. Bourdin (Pontarlier) 13 à 9
Mercier b. Benoit (Audincourt) 13 à 9

FINALE

Ruiz-Grisez-Kubachi (Audincourt) b. Mercier-Fernandez-Pequignot (Audincourt) 13 à 11

Juniors

FINALE

Arranz-Dezoteur-Varpillat (Audincourt) b. Bordry-Vauthier-Innocente (Besançon) 13 à 8

Cadets

FINALE

Chavanne-Humbert-Teixeira (Besançon) b. Schwartz-Saadi-Chipeaux (Belfort) par 13 à 10

Le dimanche 17 mai, à Lure (Hte Saône), sur un terrain épouvantable pour une qualification aux championnats de France, les départements de Hte Saône, Doubs, Jura et le Territoire de Belfort étaient représentés pour le championnat de la Ligue de Franche Comté.

LES RESULTATS

Séniors

DEMI-FINALES

Reibold b. Benoit (Audincourt) 13 à 1
Moureau b. Robbi (Dôle) 13 à 11

FINALE

Reibold-Pouille-François (Beaucourt) b. Moureau-Scanguillaume-Marengi (Pontarlier) 13 à 11

Juniors

FINALE

Jouan-Grosjean-David (Besançon) b. Alvès-Caillet frères (Besançon) 13 à 8

Cadets

FINALE

Schwartz-Abad-Chipeaux (Belfort) b. Badois-Badois-Florent (Orchamps) 13 à 11

Féminines

FINALE

Greyenbuhl-Richard (Isle s/Doubs) b. Cerutti-Thierry (Lure) 13 à 7

points et carreaux... points et carreaux... points et

ESPAGNE

Un grand concours à Benidorm (près d'Alicante)

Le Club « Petanca Playa de Benidorm », dont le président Juan Fleuranceau nous a écrit la sympathique lettre que vous trouverez dans la rubrique « Autour du cochonnet » en page 2, organise à Benidorm, dans la province d'Alicante, les 25 et 26 juillet, le « Tournoi des As ». Ce rendez-vous estival sur la « Costa Blanca » comprendra deux grands concours en doublettes, dotés de plusieurs centaines de milliers de pesetas de prix. Inscriptions au club jusqu'au 23 à 20 h, téléphone 85.34.55 et 85.12.44. 600 pesetas par doublette pour le premier concours, 300 pesetas pour le second. Parties en 13 et finales en 15. Arbitres de la « Fédération Alicantina de Bolos ». Terrains : la surface d'aéromodélisme du club Benidorm.

HAUTE-GARONNE

Championnat départemental cadets-juniors

Une organisation sans faille et un temps splendide ont fait de ce championnat une véritable fête de la jeunesse. Le 17 mai, dès 9 heures du matin, les allées ombragées des bords de l'Ariège, à Auterive, ont accueilli plus de 500 jeunes, venus de la grande banlieue toulousaine, et de tout le département.

Plus de cinquante équipes cadets ont ferrailé dur sous le regard étonné des spectateurs et accompagnateurs. Une belle compétition, avec déjà des joueurs de talent malgré leur jeune âge et leur petite taille.

Une mention particulière doit aller aux jeunes de Villenouvelle : Issart, Vitrac et Cathala, qui ne se sont inclinés qu'en demi-finale devant les futurs champions.

En juniors, le jeu a été d'excellente qualité. Seule l'élimination de l'ancien champion de France Maris a constitué une réelle surprise.

LES RESULTATS

Cadets

Gabrielle-Faurel-Uhlman (St Martin du Touch) b. Moumayou-Moumayou-Baldo (St Jory)

Juniors

Azéma-Brochère-Vidono (Fonsorber) b. Menari-Chetouani-Talou (Toulouse)

Championnat départemental en triplettes

C'est à Toulouse, les 2 et 3 mai qu'a eu lieu sur les terrains du cours Dillon, le

championnat départemental. Pendant deux jours, le temps a été exécrable et les 151 triplettes qui ont participé à cette compétition ont eu bien du mérite à en découdre sur des terrains gorgés d'eau. On a joué malgré le froid, le vent et les bourrasques.

Les habituelles surprises se sont multipliées et l'on a vu beaucoup de grands noms de la pétanque départementale se faire éliminer dès les poules de quatre. Seul l'ancien champion de France en tête-à-tête Dejean est parvenu à se hisser jusqu'aux huitièmes de finale.

Les champions 1981 ont été les locaux du club de la Digue : Bonnet, Gourse et Blasco. Après avoir été champion de France FSGT en 1965, Bonnet semble renouer avec le succès en ce début de saison.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Subot-Uhlman-Fédou (St martin du Touch) b. Laffont-Fiocco-Arcangeli (Cierp)
Bonnet-Gourse-Blasco (Toulouse) b. Perdreau-Piquemal-Maille (Toulouse)

FINALE

Bonnet b. Subot par 13 à 6

TARN ET GARONNE

La quatrième édition du National de Montauban

Poursuivant un effort entrepris il y a quelques années, la Pétanque de l'Union Sportive Montalbanaise, chère à son président Claude Lubic, organise dans le magnifique cadre verdoyant du Cours Foucault, la quatrième édition de son National. La compétition se déroulera en doublettes, triplettes et tête à tête, les 29, 30 et 31 août, et sera dotée de 40 000 F d'indemnités + primes.

Le palmarès de ce grand rendez-vous de pétanque a vu les victoires en 1978, de Barbero (Carbonne) et Briens (Le Vignier) ; en 1979, de Diaz-Vinatier (Villefranche de Rouergue) ; en 1980, de



Le Comité d'Organisation du 4° National de Montauban. Debout de g. à dr. Gilles Stierle, Abel Baronio, René Blanc, Christian Lagarde, Clovis Capello, Claude Lubic. Accroupis de g. à dr. Gérard Lagarde, Jean Pierre Mexes, Guy Lagarde, Gérard Grabiél et Thierry Tosato.

Brocca-Marches (Marseille) en doublettes, de Lescouzères-Labeau-Lavergne (Normandie) en triplettes, et de Bedenes (USM) en tête à tête.

Tous les grands noms de la petite boule, tels que Lescouzères, Bissières, Diaz, Bordin, Lacroux, Dejean, Coral, De Bayle, Scialo, Brocca, Marty, Canava, Mothes, Lagarde, Cappello, Bedenes, etc..., ont participé à cette rencontre, qui a pris une place importante dans le calendrier national.

LE PROGRAMME

Samedi 29 août. A 14 h, challenge Ricard en doublettes. A 16 h, complémentaire.

Dimanche 30 août. A 9 h, parties finales du samedi. A 14 h, coupe de la Banque populaire en triplettes. A 16 h, complémentaire.

Lundi 31 août. A 14 h, coupe Dépêche du Midi en tête à tête. A 16 h, complémentaire.

Inscriptions au siège de l'USM, Bar du Marché, 28 rue du Fort, 82000 Montauban, téléphone (63) 03.49.26.

RHONE

Les championnats en triplettes

Le championnat départemental du Rhône en triplettes s'est déroulé sous un beau soleil au stade des Iris à Villeurbanne. L'édition 1981, remarquablement organisée par le président Martin et ses collaborateurs du « Continental Pétanque », a été fertile en surprises. Le terrain se prêtant à cet exercice qui bouscule souvent les pronostics, le tir à la rafle, des ténors comme Oddoux, Ondet, Tammi, le tenant du titre Péréa, Besson, Roger Juan ont mordu la poussière dès les premiers tours. Parmi les équipes favorites, seule celle de Jean Paul Sutra tirait son épingle du jeu.

Dans le carré d'honneur, après toutes ces surprises, le Caladois Sutra est venu à bout des Corbasiens Parpillon, Lasla et Daurat, tandis que les Saint-Foniards de Rubio disposaient des Couramiaux de Lagoutte.

Le titre est revenu au CO Saint-Fons, au terme d'une finale de qualité moyenne, remportée par Rubio, Gourdon et Rodriguez, grâce en grande partie à l'excellent appoint de ce dernier.

LES RESULTATS

Triplettes séniors

QUARTS DE FINALE

Rubio b. Lusinchi-Truche-Raymond (Ste Foy) 13 à 9

Parpillon b. Commarmond-Tourvieille-Guillaume (Parilly) 13 à 1

Legros b. Simonelli-Christophe-Bargos (Brasés) 13 à 10

Lagoutte b. Martinez-Gongina-Bain (Parilly) 13 à 6

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

DEMI-FINALES

Legros b. Parpillon-Lasler-Duarat (Delta) 13 à 5
Rubio b. Lagoutte-Fouilland-Dufour (Cours) 13 à 8

FINALE

Rubio-Gourdon-Rodriguez (St Fons) b. Legros-Sutra-J. Luc Ruiz (Calade) 13 à 4

Tête à tête féminin

DEMI-FINALES

Nicole Constantini b. Renée Gineste 13 à 11
Sylvie Tarin b. Danièle Lacondemine 13 à 6

FINALE

Sylvie Tarin b. Nicole Constantini 13 à 4

GIRONDE

Les championnats départementaux en triplettes

Les championnats de Gironde, organisés les 9 et 10 mai à Bordeaux, ont vu la participation de 160 triplettes en seniors, de 42 en juniors et de 30 en cadets. Pour le titre féminin en doublettes, 35 équipes se sont affrontées.

LES RESULTATS

Seniors

Guy Regoufre-Jean Pierre Mazeaux-Georges Widemann (ASCA Pessac), devant Hugues, Gérard et Yves Carasco (Bel Air, Ornon), Marches-Brocca-Vallejo (BO Castillon), Lauzanne-Lamouroux-Rousset (Entente Li-



Les champions Guy Regoufre, Jean Pierre Mazeaux et Georges Widemann



Les championnes Mireille Bielec et Danièle Marquette

bourne) et Brocas-Darriet-Petat (Bybe Preignac) ont été qualifiés pour les championnats de France, ainsi que Labrouche-Duffour-Chalret (Bybe Preignac) au titre de la Ligue.

Juniors

Thierry Sorlier-Dominique Callegarin-Thierry Buret (Entente Libourne)

Cadets

Dominique et Frédéric Bernaud-Pascal Sicot (Stade Blayais)

Féminines

Mireille Bielec-Danielle Marquette (Fargues de Langon), devant Michèle et Nicole Lebougeant, par 13 à 2.

PUY DE DOME

Riom capitale de la pétanque en juillet

Le deuxième National de la ville de Riom en triplettes, doté de 75 000 F d'indemnités, se déroulera les 25 et 26 juillet sur les installations sportives du Pré Madame et de la Place des Martyrs de la Résistance. Le premier concours (basé sur 256 triplettes) débutera le samedi à 14 h 30. Le dimanche à 9 h auront lieu un second concours (basé sur 128 équipes) et un concours féminin en doublettes. Inscriptions jusqu'au 25 juillet à 11 h au Secteur de Riom, Brasserie de la Gare, 14 avenue Virlogeux 63200 Riom, téléphone (73) 38.21.14.

AVEYRON

Le Grand Prix de Saint-Affrique

Les 26 et 27 juillet, les Francs Pétanqueurs et la joyeuse pétanque de Saint-Affrique organisent le 9^e Grand Prix de Saint-Affrique en doublettes libres dans le cadre de l'animation de l'UCA du Saint-Affricain, sous le patronage de notre confrère le Midi Libre, avec un total de 22.840 F d'indemnités.

Le concours général, le 26 juillet, est basé sur un minimum de 256 doublettes, et est doté de 18.960 F d'indemnités. Le concours complémentaire est basé sur un minimum de 64 doublettes. Frais de participation au premier : 50 F, et au deuxième 40 F. Inscriptions sur place, au kiosque du Jardin des Plantes, ou par téléphone au (65) 99.02.21, 99.12.60 ou 99.07.04. Hébergement assuré par l'UCA.

AUBE

Deux grands concours interrégionaux à Troyes

La Boule du Réveil, de Troyes, a le plaisir d'inviter tous les amis pétanqueurs de Bourgogne, de Champagne et d'ailleurs, à deux grands concours interrégionaux organisés les 18 et 19 juillet, boulevard de Belgique à Troyes.

Le premier concours, basé sur 128 doublettes, commencera le samedi 18 à 14 h précises, et se déroulera par élimination directe. Le second, par poules, est également basé sur 128 doublettes, et commencera le dimanche à 9 h 30. Deux concours complémentaires auront lieu pour les perdants en 64èmes et en 32èmes. Inscriptions par téléphone au Café du Brésil (25) 82.42.09. Permanence de 18 à 20 h, les 15, 16 et 17 juillet, et sur le terrain avant 13 h 30 le samedi et 9 h le dimanche.

ALPES-MARITIMES

Les championnats départementaux

Les dames ont été courageuses, le 10 mai à Vallauris. Il pleuvait à torrent. Malgré les intempéries, les championnats départementaux féminins ont été disputés avec ardeur. C'est l'équipe de l'ASLM-Aéro-Sports de Cannes, composée d'Aliette Lidin et d'Adrienne Ferron, qui a remporté le titre, et le droit de représenter les Alpes Maritimes au championnat de France. Elle est venue à bout en finale de la formation favorite, la doublette du Fanny-Club de Vallauris composée de Zoé Pitone et de Madeleine Merlone, par 13 à 3.



Le président du « Fanny Club » Carbuccia, avec les championnes des Alpes Maritimes Adrienne Ferron et Aliette Lidin, et le sympathique arbitre départemental.

Les autres titres qui ont été décernés sont les suivants :

Triplettes seniors : Fazzino-Cariglio-Roméo (CB Mandelieu)

Tête à tête : Dominique Aquilino (PPA), pour la deuxième année consécutive

Triplettes juniors : Bollaro-Torrès-Girardo (CB Rocheville)

Triplettes cadets : Butelli-Soma-Guillard (AB Capitou)

L'équipe de l'AS St Charles, de Nice, a remporté le titre en doublettes, et celle du Crédit Lyonnais de Nice, le titre corporatif.

Un magnifique concours de jeunes à Cannes

Pour sa deuxième année d'existence, la plus importante école de pétanque des Alpes Maritimes a vu participer tous les juniors et cadets du département à son concours fédéral, qui s'est déroulé le 3 mai à Cannes, en présence du prési-

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

dent du CD Simon, d'A. Larrier, président du district ouest et de la commission des jeunes, de Lopez, adjoint aux sports de la ville de Cannes, et des deux délégués Mille Bruzzi et Paul Durosne. M. Planques a assuré l'arbitrage.

LES RESULTATS

Juniors (93 participants)

DEMI-FINALES

Bolaro b. Lioteau-Fidella-Isabelle Lioteau (BN Carros)

Monge b. Tortorici-Fioraventi-Pelleschi (MJC)



Les jeunes participants au Prix de la jeunesse, le 3 mai et l'Ecole de Pétanque du Grand Jas.

FINALE

Bolaro-Rouzé-Torrès (CB Rocheville) b. Monge-Pittavino-Gentil (FC Vallauris) 13 à 9

Cadets (51 participants)

DEMI-FINALES

Talone b. Veran-Saladino-Bruzzesse (FC Vallauris)

Manzoni b. Lantrua-Ferlazzo-Lipandi (FC Vallauris)

FINALE

Manzoni-Garro-Milano (BN Carros) b. Talone (CBR)-Rezgui-Pinheiro (MJC) 13 à 6

Le challenge « Nice-Matin Anisette 51 »

Ce challenge est un classement général des clubs du département par points, portant sur les principaux concours de la saison. Après le Prix du Printemps, le challenge A. Lorenzelli, le Prix de Menton, le Prix Geraci-Jack, le Grand Prix de Ventabrun-Bellet, le Grand Prix de Bon-Voyage, le qualificatif féminin, le classement s'établit comme suit :

1. AS St Charles, Nice,	228 points
2. Pétanque St Pauloise, St Paul	114 points
3. OGC Nice	112 points
4. Boule Azur, Antibes	102 points
5. Pétanquiers du Port, Antibes	96 points
6. ASACRM St Augustin, Nice	61 points
7. CB Mandelieu	53 points
8. Grasse-Pétanque	52 points
9. Fanny-Club, Vallauris	43 points
10. BAS Golfe Juan	39 points

LOIRET

Les champions départementaux

Les championnats départementaux du Loiret ont vu décerner les titres suivants :

Corporatif : Alain Legrand-Gérard Laurent-Michel Vilain (CA Renault)

Doublettes féminines : Florence Hebrard-Mireille Asselin (Chateaufort s/Loire)

Triplettes seniors : Lucien Carlhian-Marcel Torquet-Olivier Limousin (SC Argonne)

Doublettes : Bruno Billard-Bertrand Faragout (Beaugency)

Tête à tête : Jean Pierre Lemaire (Chateaufort s/Loire)

Triplettes juniors : Eric Garand-Manuel Da Silva-Thierry Duplan (ASSPTT Orléans)

Triplettes cadets : Stéphane Delobel-Jérôme Barthélémy-Pascal Beauvier (CJ Ferry)

La triplette cadets de Neuville aux Bois, composée de Bruno Prilault, Frédéric Lemaire et Dominique Friscka, est devenue championne de la Ligue du Centre.

SEINE MARITIME

Un grand concours en doublettes au Havre

La « Pétanque Victorieuse » organise le dimanche 5 juillet une rencontre de pétanque en doublettes, place Humbert, au Havre. Le premier concours (par poules, équipes homogènes) débutera à 9 h précises. inscriptions (24 F par équipe) jusqu'au samedi 4 à 20 h, au Café Lamartine, 82, rue G. Brindeau, 76600 Le Havre, ou par téléphone, au 25.19.93. Le deuxième concours (par élimination directe, équipes non homogènes acceptées) commencera à 15 heures. Inscriptions jusqu'à 14 h 45 (20 f par doublette).

VAUCLUSE

Grand festival de pétanque à Orange

La « Boule Atomique » d'Orange, championne de France en 1979 et 1980, organise au Parc de la Brunette, les 22, 23 et 24 août, un grand festival de pétanque doté de 13 000 F d'indemnités, + les frais de participation. Inscriptions par correspondance (50 F par triplette) à Henri Bessac, 6 rue Alphonse Daudet, 84100 Orange ou à Etienne Mascle, Cité Fourchevieilles, Bât. F5, 84100 Orange, ou par téléphone au 34.68.67, ou sur place jusqu'au 22 août à 14 h.

Le samedi 22 et le dimanche 23 aura lieu le Grand Prix de la « Boule Atomique », par triplettes montées, avec attribution du challenge Pierre Pujol aux vainqueurs. Le lundi 24 se déroulera la Coupe du Président à la mêlée à trois joueurs.

YVELINES

Les challenges René Massinot et Claude Roupenel.

Malgré le temps maussade et pluvieux, qui a sans doute retenu des joueurs à la maison, l'UBHS Houilles-Sartroville a organisé avec succès, le 8 Juin, les chal-

lenges René Massinot et Claude Roupenel. Le premier a été remporté par l'équipe Goubard (AS Poissy) et le second par l'équipe Massinot. La remise des récompenses a eu lieu en présence de Lucien Astier représentant Anisette 51.

LES RESULTATS

Challenge Massinot

QUARTS DE FINALES

Silo b. Pierre Rousselle-Guy Joubert-Daniel Dumoulin (St Germain)

Do Santos b. Anadon-Gibert-Mouton (Coignières)

Goubard b. Mudjeredian-Nervosi-Canobas

Boittiaux b. Bousquet-Delaprez-Chavrenac (AB Asnières)

DEMI-FINALES

Boittiaux b. José Do Santos-Patrick Gameiro-Louis Furbranck (AS Mantes)

Goubard b. Rodolphe Silo-Patrick Paul-Paul Griggio (AS Poissy)

FINALE

Eric Goubard-Michel Millot-Christian Jarry (AS Poissy) b. Jean Marc Boittiaux-Bernard Lourmières-Thierry Blanquet (AS Asnières)

Challenge Roupenel

FINALE

René Massinot-Christian Costa-Jean Durand b. Thierry Delaprez-Roland Bousquet-Jean Chavenac par 13 à 10.

HAUTE-GARONNE

Le « Trophée des As » en prélude aux Trois Jours de St Pierre

Le vendredi 4 septembre se disputera en tête à tête, à quatre boules, le « Trophée des As », une rencontre réunissant les meilleurs pétanqueurs de France sous le patronage d'ISI-Environnement-Informatique. Ce prélude aux célèbres « Trois Jours de St Pierre » à Toulouse, qui se dérouleront du 5 au 8 septembre, comprendra un tournoi de qualification de 48 joueurs qui sera disputé le vendredi à 14 h 30. Les 48 joueurs seront formés de 43 champions sélectionnés pour leur palmarès et leurs qualités, et de 5 qualifiés issus d'un tournoi préliminaire réservé aux joueurs de Haute-Garonne. Les 6 vainqueurs émergeant de ce tournoi de qualification seront réunis à 2 joueurs qualifiés d'office (Foyot, vainqueur de l'épreuve-exhibition en 1980, et le champion de France 1981) pour disputer les quarts de finales, demi-finales et finale.

VAL DE MARNE

Championnat départemental au Jeu Provençal

Le CD du Val de Marne a organisé les 13 et 14 juin à St Maur son championnat départemental au jeu provençal, pour qualifier ses représentants au championnat de France en septembre à Sisteron.

suite en page 30

LES CH^{TS} DE FRANCE CORPORATIFS A DIJON

suite de la page 5

un déplacement du but, au préjudice des Marseillais, donnait encore deux points aux Sarthois. La neuvième mène a vu l'estocade. Pourtant un très bon tir de Manfredonia lui a permis de frapper le bouchon et de l'envoyer à plus de 15 mètres. Perrin a mis un point remarquable. Mais Patrick Thibault, décidément impérial dans cette finale, s'est offert le luxe de tirer et de frapper. Il a été sans doute le meilleur joueur de la partie, et avec son titre tout neuf de champion de France, a remporté le trophée du meilleur tireur, tandis qu'Eugène Perrin s'est octroyé celui du meilleur pointeur.

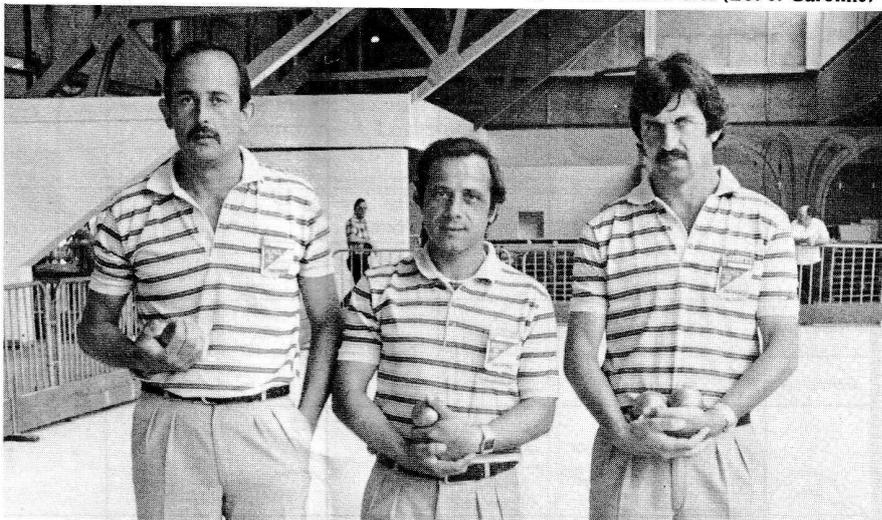
Alain DUPUY



Quoiqu'adversaires, Eugène Perrin (trophée du meilleur pointeur) et Patrick Thibault (trophée du meilleur tireur) se serrent sportivement la main.



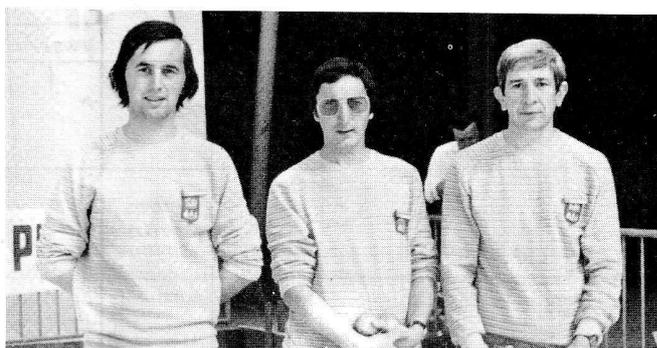
Les demi-finalistes Michel Calais, Jean Pierre Stoedzel et Jean Paul Lescouzères (Lot et Garonne)



Les demi-finalistes Armand Amayenc, Camille Bermond et Gualbert Donati (Alpes de Haute Provence)



Les quart de finalistes Hervé Roux, Jean Pierre Cabassu et Henri Martini (Alpes Maritimes)



Les quart de finalistes Michel Maraux, Claude Michel et Daniel Vau-chey (Jura)



Les quart de finalistes Gérard Leboucq, Christian Sileci et Lucien Fernando (Maine et Loire)



Les quart de finalistes Pierre Vidal, Claude Bails et François Gouges (Pyrénées Orientales)

suite de la page 27

Un public fourni a assisté avec plaisir aux parties qui se sont déroulées par un temps magnifique sous un soleil méridional, en présence du vice-président délégué Mangilli, et de ses collaborateurs Quovillault, Talboedec, Drapier, Charbonneau, Bally, Clément et Bonnefoy.

La triplète Marchiollo-Gustavino-Croze (AJP Sucy) a remporté le titre, devant les vice-champions Caillaud-Pellegrini-Bailly (BA Joinvillaise).

En même temps ont été disputées plusieurs coupes. Celle du Comité a été gagnée par Hebrars-Bonin-Montero (Melun Nord) devant Callado-Larue-Zulini (AJP Sucy). La coupe Pastis 51 est revenue à Recchia-Francard-Venetilli (Boule des Roses), et celle de la ville de St Maur à Gravillon-Fries-Bourgeat (Pét. St Maur). La coupe R. Guizon (dames) a été remportée par Doguait-Albert.

PUY-DE-DOME

Le grand week-end Cournon d'Auvergne

Le grand week-end international de pétanque de Cournon d'Auvergne se déroulera les 17, 18 et 19 juillet. Le 17 juillet aura lieu un spectaculaire tournoi-exhibition auquel participeront les Suisses champions du monde, les Espagnols vice-champions du monde, l'équipe nationale belge, les Monégasques vice-champions du monde en 1979, et les triplètes françaises les plus célèbres.

Le samedi 18 juillet débiteront le concours International, basé sur 256 triplètes doté d'un premier prix de 10 000 F, le concours féminin en doublettes par poules libres, et le concours en triplètes cadets. Le dimanche 19 auront lieu de concours National, basé sur 128 triplètes, et le Prix du marais. Inscriptions au Secteur du Marais, BP N° 62, 63800 Cournon.

LES CH^{TS} DE LIGUE NORD - PICARDIE

suite de la page 6

équipes, sans doute contractées par l'importance de l'enjeu. Seul le « milieu » de la triplète gagnante du Nord a émergé de la grisaille d'ensemble.

Au cours de l'apéritif qui a suivi la remise des prix, des remerciements chaleureux ont été adressés par les présidents Jean Bernard et Kossenko aux sponsors publicitaires, à la municipalité de Laon et à ses services techniques, aux commerçants, aux dirigeants et aux joueurs. Aucun incident n'est venu ternir cette grande fête de la pétanque dans le nord, et rendez-vous a été donné à tous pour 1982.

Compte-rendu effectué grâce à Jean BERNARD et Pierre CHESNOY

ESSONNE : (les championnats

suite de la page 15

tête, en raison du temps désastreux qui a entraîné la défection de nombreuses équipes. Dans l'ensemble, de nombreux champions anciens ou sortants se sont retrouvés dans les cadres, avec les joueurs ayant obtenu de bons résultats au cours de la saison.

LES RESULTATS

Triplètes seniors

DEMI-FINALES

Equipes éliminées : Guénolé le Rest-Drago Dodic-Henri Coste (OC Gif s/Yvette) et Richard Espeja-Henri Cahoreau-Jean Jacques Renard (SP Viry-Chatillonnaise)

FINALE

Robert Moralès-José Albaret-André Matias (SC Draveil) b. Jean Jacques Cursach-José Reinhard-Pascal Antoinne (SC Draveil)



Accroupis : José Reinhard et Jean Jacques Cursach, finalistes en doublettes seniors, Robert Moralès et José Albaret, champions de l'Essonne. Debout : Hecquet, le président Chetail et le vice-président Lapp du SC Draveil.

Doublettes seniors

DEMI-FINALES

Equipes éliminées : Roger Roux-René Gardet (SP Viry-Chatillonnaise) et Raymond Authieu-Barthélémy Pozzo di Borgo (AB Soisy s/Seine)

FINALE

Robert Moralès-José Albaret (SC Draveil) b. Jean-Jacques Cursach-José Reinhard (SC Draveil)

Tête à tête à seniors

DEMI-FINALES

Éliminés : Eric Sirot (AS Corbeil) et Michel Chandaïson (OC Gif s/Yvette)

FINALE

Jean Jacques Cursach (SC Draveil) b. François Redon (AB Soisy s/Seine)

Triplètes dames

DEMI-FINALES

Equipes éliminées : Antona-David-Michaut (Ste Geneviève des Bois) et Oulimi-Laboup-Michaut (Ste Geneviève des Bois)

FINALE

Espeja-Renard-Lesimple (SP Viry-Chatillonnaise) b. Puech-Brunet-Hecquet (SC Draveil)

Doublettes dames

DEMI-FINALES

Equipes éliminées : Lemoult-Sarniguet (ASL Chevannes) et Deriano-Coste (ES Massy)

FINALE

Gilberte Brunet-Jacqueline Puech (SC Draveil) b. Maria Leodoro et Véronique Dumay (Tom Tip Montgeron)

Tête à tête dames

DEMI-FINALES

Éliminées : Micheline Meusnier (LF Corbeil) et C. Lemoult (ASL Chevannes)

FINALE

Martine Mechineau (Ste Geneviève Sports) b. Jacqueline Puech (SC Draveil)

Triplètes juniors

FINALE

J.P. Tostain-H. Pin-C. Tancredi (SP Viry-Chatillonnaise) b. P. Truchelut-E. Louail-N. Aufrère (OC Gif s/Yvette)

SOLUTIONS DES JEUX DU N° 12

LES MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	I	N	T	E	R	V	I	E	W
2	N	O	R	R	O	I	S		E
3	V	U		R	U	S	S	E	S
4	E	V	I	A	N		O	N	T
5	N	E		N	D		S	E	P
6	T	A	N	T		A		I	O
7	E	U	E		S	A	A	D	I
8	U	N	I	T	E		B	E	N
9	R	E	L	A	N	C	A		T

1 LA MINI-GRILLE

Avec CADE : Amen — Ames — Amas — Aman — Aran — Aras — Arès — Amis — Amon — Amos

Avec CODE : Oman — Omis — Oran — Ores — Orin — Otai — Otan — Otas — Otes

Avec CEDE : Emis — Emoi — Eres — Erin — Eros — Etaï — Etes — Eton

Total : 27 solutions

2 LE CHAMELIER

Il emprunte 1 chameau ; son troupeau comporte donc 18 bêtes. 1/2 à l'ainé, cela fait 9 chameaux ; 1/3 au cadet, cela fait 6 chameaux ; 1/9 au benjamin, cela fait 2 chameaux.

9 + 6 + 2 = 17 chameaux ... il peut ainsi restituer le chameau qu'il a emprunté.

HEUREUX



51 ANISETTE

Heureux comme Anisette 51 dans l'eau.